



**REPORTAGE**

L'ÉCOQUARTIER FLAUBERT



**REGARDS SUR**

LE TÉLÉPHÉRIQUE



**PORTRAIT**

ÉLOÏSE PARISSET

# Gre. mag

n°17

NOVEMBRE  
DÉCEMBRE  
2017

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE GRENOBLE



**Des seniors  
bien dans leur ville**

## INFORMER

### ÉDITO P.02

Trois questions à **Éric Piolle**

### ILS FONT GRENOBLE P.04

**Mickael Bièche • Muriel Simorre • Sam Balade • Faustine Tapiocat • Vincent Costarella**

### LES ACTUALITÉS P.06

Le lancement du **Grenoble CivicLab** • **Le marché de Noël** • **Le Mois de la photo** • Le portage de repas à domicile • **Les Thés dansants** • La piétonnisation place Grenette...



### LES ACTUS EN PHOTOS P.12

Regards sur les deux derniers mois écoulés

### LES QUARTIERS P.28

Le nouveau jardin de la Flèche • La végétalisation du cours Jean Jaurès • Le nouveau centre sportif de la Villeneuve • L'Alpinthon • La cour de l'Alma...

### CROQUIS DE QUARTIER P.34

Portraits des habitants de l'avenue Foch

### TRIBUNES POLITIQUES P.36

## DÉCRYPTER

### REPORTAGE P.14

L'écoquartier **Flaubert**



**Le dossier** P.16  
Bien vieillir à Grenoble

### LE DÉCODAGE P.22

Un nouveau mobilier urbain en projet • L'avenir du bâtiment Clé de Sol • La création d'un carré confessionnel musulman...

### LE POINT SUR P.24



Les migrants à Grenoble

### LE ZOOM SUR P.26

Bien payer son stationnement

## DÉCOUVRIR

### LE TEMPS DES CULTURES P.38

**Daniel Dezeuze au Musée de Grenoble • Les spectacles à voir au Théâtre 145 et au théâtre de Poche...**

### CHRONIQUE DES SPORTS P.40

Les Rencontres du cinéma de montagne • Les ateliers de gym douce pour les seniors • Jouer aux échecs...

### REGARDS SUR P.42

Le téléphérique de Grenoble



### L'ŒIL DE... P.44

**Le Dahu**

Parole aux auteurs du guide plein de bons plans.

### EN PRATIQUE P.45

### PORTRAIT P.47

**Éloïse Pariset**

Chercheuse et inventeuse.

### LES 8 ACTUS À RETENIR P.48



**Photos, vidéos, interviews... plus d'infos sur Gre-mag.fr**

# 3 questions à Éric Piolle



Lors de l'inauguration de Millésime, le festival œnologique et musical de Grenoble (le 7 octobre).

“

**Il faut penser la place des seniors, et de ceux qui les accompagnent, dans la ville de demain.**

”

## Grenoble rejoint la démarche « Ville amie des aînés ». Ça va changer quoi ?

Si la ville des Trente glorieuses a amélioré les conditions de vie, notamment de logement, elle avait aussi le culte de la vitesse, de la consommation, du toujours plus. On a vu le résultat : du gris, du stress, de la pollution, des nuisances et l'exclusion d'une partie toujours plus grande de la population.

Comme les enfants, comme tant d'autres, les aînés étaient les grands oubliés de la ville d'hier. Aujourd'hui, Grenoble explore une nouvelle façon de faire et de développer la ville : chacun doit pouvoir trouver sa place et aller à propre son rythme, dans un environnement doux et bienveillant. Les Grenoblois.es de 55 ans et plus représentent actuellement 39 523 personnes, soit 25 % de la population. L'augmentation à venir du nombre des plus de 60 ans nécessite de penser dès aujourd'hui la place des seniors, et de ceux qui les accompagnent, dans la ville

de demain. Ils sont très actifs dans la vie associative, la culture, l'éducation populaire : la diversité des Grenobloises et des Grenoblois est une chance, accompagnons-la !

## C'est quoi une Ville amie des aînés ?

Une ville en phase avec la réalité des habitants, qui se tient à l'écoute. Une ville qui prend le bien vivre pour boussole. Les aînés ont des besoins spécifiques, que cela soit en termes de logement, de déplacement, de santé, de consommation, d'aménagement de l'espace public. Ils ont tant à partager ! Agir pour les aînés c'est, en réalité, agir pour le bien-être de tous : trottoirs plus larges et sécurisés, encourager la vitalité culturelle, davantage d'arbres et de bancs pour se reposer, des lieux de rencontres et de découvertes, moins de nuisances et de pollution pour protéger la santé, des logements adaptés. La Ville amie des aînés, c'est une ville amie avec tous les âges de la vie !

## Agir pour les plus fragiles, c'est agir pour le bien de tous ?

Faire la ville exclusivement pour les jeunes, les plus forts, les plus aisés, pour ceux qui ne subissent pas les crises, c'est accroître les injustices, les fractures et les colères. Comme le dit la déclaration de Philadelphie de 1944 « *la pauvreté, où qu'elle existe, constitue un danger pour la prospérité de tous* ».

La ville apaisée est donc aussi une ville qui se transforme en permanence pour répondre aux urgences et permettre à chacun d'avancer. Le Centre communal d'action sociale agit toute l'année au service des Grenobloises dans le besoin, petits et grands. Prendre en compte la fragilité, développer l'accessibilité et agir contre les précarités, par exemple en développant la tarification solidaire (eau, cantine, cultures, transports en commun, etc.), c'est faire vivre une meilleure Grenoble !



Journal de la Ville de Grenoble/Direction de la communication et de l'animation – Hôtel de Ville 11 boulevard Jean Pain BP 1066 38021 Grenoble Cedex 1  
Directeur de la publication : (responsable juridique) : Éric Piolle  
Responsables de la rédaction : Erwan Lecoquer, Isabelle Touchard

Secrétaire de rédaction : Ingrid Van Houdenhoue

Ont collaboré à ce numéro : Annabel Brot, Patrick Coulmeau, Nathalie D'Andrea, Emdé, Gilles Esparbet, Julie Fontana, Richard Gonzalez, Philippe Mouche, Auriane Poillet, Frédéric Sougey.

Photographes : Thierry Chenu, Alain Fischer, Sylvain Frappat, J.-M. Francillon, Renaud Chaignet, Manu Audibert, Peter Bauza, Les Archives Municipales et Métropolitaines de Grenoble, ADAGP, Architecture In Vivo, Pierre Jouvenat, Jean-Luc Lacroix, Johann Maheut, Auriane Poillet, Isabelle Touchard.

Iconographe : Nathalie Couvat-Javelot  
Création graphique : Hervé Frumy et Jean-Noël Ségura  
Mise en page : Atelier-111 – Gravure : Trium  
Impression : Imaye Graphic  
Pour joindre la rédaction : 04 76 76 11 48  
courriel : journal.ville@grenoble.fr

Nous tenons à remercier particulièrement tous ceux qui nous ont aidés à réaliser ce numéro et notamment : Evelyne Arnar, Michaël Bièche, Samuel Bouveron, Vincent Costarella, Faustine alias Tapiocat, Mohamed Jday, L'Échiquier grenoblois, Les Archives municipales et métropolitaines de Grenoble, la MJC Allobroges, Éloïse Pariset, Muriel Simorre, Oriane Soyez, Benjamin Virone.

Ce magazine est imprimé sur papier 100 % fibres recyclées, labellisé EUFlower (homologuant les produits et services les plus respectueux de l'environnement), et PEFC (contribuant à la gestion durable des forêts), dans une usine certifiée ISO14001 pour son management de l'environnement, et labellisée Imprim Vert pour son élimination conforme des déchets dangereux.

Magazine composé en typographie Open Source  
Diffusion gratuite toutes boîtes aux lettres à Grenoble  
Tirage 100 000 exemplaires. Dépôt légal à parution  
N°ISSN 1269-6060



## Vincent Costarella

### Un regard fédérateur

Vincent Costarella est le président de l'association Urban Expo, qui fédère des artistes divers autour de projets urbains. Leur dernière création collective est la réalisation de la grande fresque *Dessine-moi la paix*, organisée au cœur de la Villeneuve. Quarante artistes, peintres, plasticiens et photographes se sont ainsi réunis en septembre pour un week-end de création collective.

Fédérateur, le président de l'association est aussi solitaire. Ce photographe de métier savoure la compagnie des personnes qu'il photographie, autant que l'isolement de son labo photo.

« *Je suis ce que l'on appelle un photographe documentaire* », décrit-il. Ses sujets de prédilection ? L'immigration, la santé, l'éducation et le milieu religieux, « *bien que je sois athée*. *Ce sont les hasards de la vie* », s'amuse-t-il. Pratiquer la photographie est en effet sa manière de découvrir le monde et de se l'approprier. Et pour partager sa sensibilité, il expose, illustre des livres et forme des curieux qui, à leur tour, regardent le monde à travers leur objectif. ■ AP



© Alain Fischer

## Mickaël Bièche

### Émetteur d'ondes humoristiques

« *Le rire est source de bonheur* », tel est le dicton de Mickaël Bièche.

Ce comédien, auteur et humoriste, s'est formé au Conservatoire de Grenoble, puis, au cours Simon à Paris. De ses années parisiennes, il en fera l'écriture de ses premiers sketches, teintés d'un humour influencé par Les Inconnus ou les Monty Python.

De retour dans la cité alpine il y a cinq ans, son objectif était de « *conquérir Grenoble* », en diffusant l'humour sur la scène locale. Ses armes ? Un second spectacle bien nommé, *Le secret du bonheur*, la création du Grenoble Comedy Show en 2015 (un vivier d'humoristes locaux) et le lancement d'un festival d'humour et de magie à Villard-de-Lans en 2016 (le Villard Comedy Show).

Cette année, le jeune homme prépare un nouveau seul-en-scène et met l'accent sur le jeu et l'écriture. « *Je souhaite retrouver les racines du théâtre, c'est pourquoi j'ai ciblé le travail du personnage. Le geste, notamment, me permet de tirer leur trait... L'idée est de mêler l'émotion, l'humour et l'artistique.* » ■ JF

<http://mickael-bieche.com>

## Faustine, alias Tapiocat

### Le Japon au bout des doigts

C'est avec une voix enjouée que Faustine, alias Tapiocat, raconte sa passion pour la culture japonaise, traditionnelle et moderne, gastronomique et filmique. À l'âge de cinq ans, alors qu'elle aimait déjà dessiner, elle regarde son premier dessin animé japonais et tombe amoureuse de ce pays. Aujourd'hui âgée de 19 ans, la Grenobloise a su allier ses deux passions pour remporter un concours de dessin japonais, organisé par la Japan Expo et Creads, une plateforme de création

© Alain Fischer



graphique en ligne. Elle signe sous le nom de Tapiocat, conséquence de son goût pour une boisson japonaise qui allie le thé au tapioca, et de son penchant pour les chats. « *J'ai trouvé amusant de faire un jeu de mots avec ces deux éléments* », explique-t-elle. Faustine suit d'ailleurs une classe préparatoire à Montargis pour devenir vétérinaire. « *Après mes études, je reviendrais peut-être à Grenoble car j'aime la région, les montagnes et il manque pas mal de vétérinaires dans les campagnes... Ou alors je partirais peut-être à l'étranger, mais pas forcément en Asie !* » ■ AP



© Auriane Poillet



© Alain Fischer

## Muriel Simorre

### Sur la trajectoire idéale

Imaginez Muriel Simorre, discrète et presque timide, taquiner les 320 km/h sur le mythique anneau Bugatti du Mans. « 200 kg/200 CV – un rapport poids puissance phénoménal », lance-t-elle à l'intention de sa Yamaha. Et pourtant : Muriel et son équipe des Girls racing team enquillent les succès. Pour preuve, parties en 55<sup>e</sup> position au dernier Bol d'Or en septembre, elles terminent 19<sup>e</sup>!

Sa première moto, achetée juste après l'obtention du permis, est une 125 – mais déjà une petite bombe sportive. La rencontre avec son futur mari, pilote, sera ensuite décisive. Elle tâtera de l'asphalte dès 2007 avant de se lancer en compétition en 2013, avec les premiers succès de l'équipe : deux victoires dans leur catégorie aux 24h de Barcelone.

« Au départ, on nous regardait un peu avec circonspection. On nous attendait au virage; mais c'est au résultat qu'on fait sa place. Pour autant, on ne revendique pas notre féminité, nous sommes pilotes, c'est tout. Il y a de la place pour les femmes », lance-t-elle. « Au guidon, j'ai pris confiance en moi, j'améliore mes capacités. »

Muriel Simorre et son mari, artisan, mesurent les progrès accomplis et ils ne l'oublient pas. À chaque course, le team embarque quatre apprentis mécaniciens de l'Institut des métiers et techniques et deux cuisiniers. « C'est la cerise sur le sandwich, un bel antistress et du réconfort ! » ■ PC

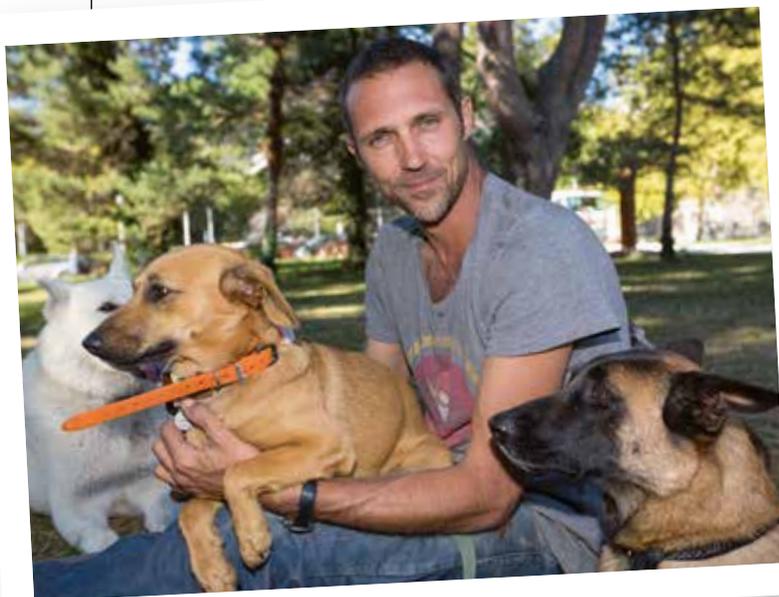
© Sylvain Freppat

## Sam Balade

### « Dogwalker » en liberté

Une balade avec Sam et sa meute de chiens est comme une leçon de vie. Chaque jour de la semaine, ce *dogwalker*, littéralement « promeneur de chiens », et coach canin récupère une dizaine de chiens au domicile de leurs maîtres à Grenoble, pour une excursion de 3h dans les espaces naturels alentour... Ces « sorties entre copains » favorisent l'équilibre de ces canidés, qui, selon Sam, repose sur trois besoins majeurs : une activité physique, de la discipline et une juste dose d'affection. Le quarantenaire s'est reconverti dans ce métier il y a quelques années. « Je suis passionné par l'éducation canine... J'éduque les chiens en liberté, en meute, en forêt, entre congénères et entre espèces différentes. Et de retour à la maison, ils sont calmes. »

Samuel pose les règles et forme un binôme avec Newton, son berger malinois, qui assure leur application. En tête de file, Loup est alerte; c'est l'éclairieuse qui ouvre la marche, pendant que le protecteur surveille les arrières... Et le groupe semble prendre autant de plaisir à s'amuser qu'à obéir au doigt et à l'œil... ■ JF  
[www.sambalade.com](http://www.sambalade.com)



## société

# 1<sup>er</sup> décembre : journée mondiale de lutte contre le sida

**Les progrès en matière de traitement et de prévention laissent espérer, sinon une éradication de la maladie, du moins un apaisement avec la possibilité de vivre normalement pour les personnes atteintes. Pouvoirs publics et associations se mobilisent à Grenoble dans un combat quotidien. Où en est-on aujourd'hui avec cette maladie ? État des lieux.**

Les progrès médicaux laissent loin derrière les difficultés des années 90. Les traitements permettent à présent aux personnes séropositives diagnostiquées suffisamment tôt de ne pas développer la maladie. Plus encore, ils enravent la transmission : traitée, une personne séropositive est non contaminante. Ces traitements sont également préventifs : pour les personnes dites « à risque » (conjoint ou partenaires séropositifs, usage de drogue et potentiel échange de seringues...), se traiter en amont efface le risque d'être contaminé.

### Des réactions paradoxales

Constaté sa propre séropositivité reste une étape difficile, les discriminations étant encore une réalité. Dans le milieu professionnel, jusqu'au refus de soin dans certains cabinets médicaux, les personnes séropositives peuvent se retrouver face à des réactions de méfiance ou rejet. Associations, pouvoirs publics et professionnels de santé constatent aujourd'hui un paradoxe : banalisé, le sida ne fait plus l'objet d'un souci quotidien en terme d'information. Pourtant, le regard porté par la société



© Sylvain Fraipat

Emmanuel Carroz, adjoint à l'égalité des droits.



© Alain Fischer

L'équipe de l'association grenobloise Tempo propose écoute, soutien et activités à ses adhérents.

ne s'est pas actualisé : le virus, comme la maladie, font encore l'objet de peurs irrationnelles.

### Écoute et prévention

Face à cette difficulté, les associations apportent leur contribution en matière d'accompagnement et de prévention.

À Grenoble, Tempo veut rompre l'isolement et reçoit les personnes séropositives comme leurs familles. Les volontaires d'Aides, dont la mission est d'aller au-devant des personnes à risque, se déplacent sur le terrain, dans les soirées festives, les lieux de rencontre, ou dans les prisons.

Une centaine de nouvelles séropositivités sont détectées chaque année dans l'arc alpin (Isère, Savoie, Haute-Savoie). Le dépistage reste l'outil-clé pour éradiquer la diffusion du virus. Sur notre territoire, le Corevih (Comité régional de coordination de

la lutte contre le VIH) regroupe tous les acteurs concernés, pour une meilleure coordination et plus d'efficacité dans la lutte contre le sida. Le Comité se donne un objectif ambitieux : zéro contamination et zéro développement de la maladie dans l'arc alpin d'ici 2030.

La Ville a aussi sa partition à jouer. Membre de l'association nationale Élus locaux contre le sida, Emmanuel Carroz, adjoint à l'égalité des droits, explique : « Notre rôle est de soutenir les associations et de renforcer la prévention. C'est un travail de longue haleine, souligné de moments forts comme cette journée mondiale de lutte : il s'agit de redonner de la visibilité au sida, pour plus de prises en charge et moins de discriminations ».

■ NDA

**Sida-info-service : numéro vert gratuit, 7/7 jours, 24h/24 : 0800-840-800**

**[Gre-mag.fr]**  
À LIRE

Un dossier complet et des infos pratiques





Le projet de Grenoble CivicLab a été lancé en octobre à la Belle Électrique.

© Isabelle Touchard

## médias

# « Le Crieur » est à Grenoble

La revue *Le Crieur*, cofondée en 2015 par le journal *Médiapart* et les éditions de la *Découverte*, vient fêter son anniversaire à Grenoble le 2 décembre par une journée de débats et de tables rondes.

« *Que faire ?* » C'est l'apostrophe que lance au public *Le Crieur*, revue consacrée aux idées et la culture. Né d'une ambition, « incarner un journalisme d'idées pour aborder de manière inédite le monde de la culture, des savoirs et des idées, en France et

à l'étranger, dans toute sa diversité », le journal, qui paraît trois fois par an, entend relancer le débat sur l'émancipation qui doit s'inventer aujourd'hui et demain, ouvrir des perspectives stratégiques fortes et, surtout, confronter la gauche à ses blocages et tensions.



© DR

Une journée de réflexions, quatre tables rondes et des invités, tels que les politiques Danièle Obono, Damien Carême, Paul Magnette, Barbara Romagnan, Esther Benbassa ou le sociologue Bruno Latour, viendront construire ou déconstruire les débats autour de thématiques telles qu'écologie, populisme, réfugiés, crise de civilisation, travail ou dignité... Et ça va jaser : selon le *Petit Robert*, « le crieur est chargé d'annoncer à haute voix des proclamations publiques ». ■

**📅 Samedi 2 décembre de 14h à 19h, à l'Ancien musée de peinture, place de Verdun.**

## innovations

# Des ateliers de citoyens pour la ville de demain

Le 3 octobre, à la Belle Électrique, le lancement de Grenoble CivicLab, une « fabrique » ouverte à tous pour imaginer et créer la ville de demain a réuni environ 250 participants.

Grenoble CivicLab réunit des citoyens volontaires qui vont travailler sur la coconception d'outils numériques (applis, sites web...) pour imaginer, accompagner et développer de nouveaux usages urbains. Le terrain de jeu est immense : ces usages urbains peuvent concerner le cadre de vie, de nouvelles formes de participation, la culture, le social... En réunissant autour de la table des citoyens, des professionnels du numérique, des entrepreneurs, des associations, des artistes, des acteurs publics et même des rêveurs, Grenoble CivicLab « veut redonner à tous la capacité d'agir sur son environnement en façonnant des outils à plusieurs », précise Laurence Comparat, adjointe à l'open data et aux logiciels libres.

Lors de la soirée du 3 octobre, les participants ont eu à relever

cinq défis en travaillant sur des projets : une conciergerie numérique de quartier, une signalétique urbaine augmentée, des économies d'énergie à réaliser pour des projets solidaires, de nouvelles formes de contributions citoyennes et le développement d'un projet libre pouvant concerner la culture, le social, l'éducation...

Les ateliers de travail vont se poursuivre pendant quelques mois jusqu'au dépôt des prototypes à la mi-février 2018. Les prototypes sélectionnés recevront 2 000 € de prix, une campagne de crowdfunding, la participation au Smart City Hack à Barcelone<sup>(1)</sup> en 2018 et un suivi de quatre mois par un des partenaires de Grenoble CivicLab. ■

**📍 Pour retrouver la programmation détaillée, des images et des vidéos, rendez-vous sur : [grenoble.civiclab.eu](http://grenoble.civiclab.eu)**

<sup>(1)</sup> Smart city = ville intelligente. Des innovations technologiques et de simples applications font aujourd'hui de Barcelone une « ville intelligente ».



© Sylvain Frappat

## thés dansants

# Entrez dans la danse !

**La Ville de Grenoble invite les plus de 65 ans aux Thés dansants les 5, 6 et 7 décembre au Palais des sports.**

Pour la troisième année consécutive, les Grenoblois de plus de 65 ans sont attendus au Palais des sports pour partager un moment chaleureux à l'occasion des fêtes de fin d'année. Ce goûter festif proposera champagne, papillotes, gâteaux et petits fours aux convives, tandis qu'ils pourront profiter d'animations pour danseurs et non-danseurs: chorale, spectacle, bal, ainsi que quelques surprises en lien avec les Jeux olympiques... Pour les gourmands, une soupe sera aussi servie en fin de journée.

« Ce rendez-vous évolue dans le temps car nous sommes attentifs chaque année à répondre aux attentes de nos aînés :

on fait pour eux, mais surtout avec eux », précise Kheira Capdepon, adjointe aux personnes âgées et à la politique intergénérationnelle. Ainsi, en réponse à une demande exprimée par les seniors, un village associatif s'installera sur place. Il réunira une vingtaine d'associations, pas uniquement dédiées aux personnes âgées, afin d'encourager les liens entre les générations. ■ AB

**Les 5-6-7 décembre au Palais des sports. Gratuit sur inscription. Tél. 04 76 00 76 62 (avant le 10 novembre). Réservations par secteur pour le transport auprès des Pagi.**



## coup de pouce

# Vos repas livrés à domicile

**Destiné aux plus de 60 ans en situation de fragilité, le service de portage des repas à domicile de la Ville permet aussi de maintenir du lien et d'assurer une veille sociale.**

Que ce soit une inscription personnelle ou effectuée par les familles, une démarche initiée par l'hôpital, les services d'aide à domicile ou le CCAS (Centre communal d'action sociale), la livraison des repas à domicile s'adresse à tout senior isolé, éprouvant des difficultés à cuisiner ou immobilisé, même temporairement.

**Chacun peut s'inscrire de 2 à 7 jours par semaine, pour un ou deux repas par jour, durant la période de son choix. L'an dernier, 144 000 repas ont ainsi été portés à domicile.**

« Cela représente en moyenne 350 usagers par jour, livrés du lundi au vendredi, entre 7h et 11h30 », explique Arthur Lhuissier, directeur de l'intervention sociale au CCAS de Grenoble. La conservation des repas est assurée par la technique dite de « liaison froide », grâce au transport en camion réfrigéré. Quant aux tarifs, ils sont dégressifs selon les revenus des bénéficiaires qui peuvent bénéficier d'une aide sociale: le service contribue ainsi à lutter contre la précarité.

« Nos agents ont pour consigne de ne jamais laisser un repas devant une porte fermée », précise Arthur Lhuissier: « Le contact doit avoir lieu ! Ils sont formés pour réagir rapidement en cas de problème ou donner l'alerte s'ils constatent que les repas ne sont pas consommés correctement, oubliés hors du frigo par exemple, ou périmés. Au-delà du service pratique, nous assurons une mission de veille sociale ».

■ NDA

**Tél. 04 76 54 63 71 - [restauration.domicile@ccas-grenoble.fr](mailto:restauration.domicile@ccas-grenoble.fr)**

Michèle Messina, du CCAS, livre des repas à domicile. Ici, chez Monsieur Alain.



© Sylvain Frappat

## marchés de Noël

24 nov. / 24 déc. 10h-20h (concerts jusqu'à 22 h)

**Animations traditionnelles :**  
enseignes de restauration,  
cadeaux de Noël, alimentaire

**Sur les trois places**  
**Déambulations**  
avec les Lutins farceurs,  
le Montreur de Yéti,  
le Père Noël géant,  
Boule et Pic...

**Cirk puces**  
Les mercredis,  
samedis et  
dimanches,  
6 fois par  
après-midi

**Musiques actuelles**  
tous les soirs à 19 ou 20h  
et le mercredi après midi à 15h  
(association Mix'Art)

**Le village  
du Père Noël**  
attend les enfants  
dans son chalet

**Le bal de l'œuf**  
(pour enfants),  
mercredi 15 h

**Concerts musiques  
actuelles/pop rock,**  
les jeudis 7, 14 et 21  
décembre sur la scène

**Espace  
« économie  
sociale et  
solidaire »**  
collectifs d'artisans

**Petite restauration**  
(midi et soir)



## mois de la photo

### Quartiers du monde

Organisée par la Maison de l'image et ses partenaires, la cinquième édition de cet événement photographique grenoblois nous emmène dans une traversée des villes du monde.

L'exposition phare du photographe allemand Peter Bauza nous immerge dans sa série *Copacabana Palace*, dans les bas-fonds d'un projet immobilier inachevé de Rio de Janeiro (photo ci-contre). Dans cet univers dégradé survivent trois cents familles brésiliennes, « sans toit ni terre », dans le dénuement et l'oubli. Un portrait sensible et une critique sociale attentive d'une ville qui, au cœur d'une crise économique et sociale, a investi des sommes magistrales dans l'organisation d'un événement sportif.

Durant le Mois de la photo, conférences, ateliers, carte blanche à l'Arménie, projections des films réalisés par les habitants du quartier de l'Abbaye-Châtel-Jouhaux sont aussi proposées dans les cafés, bibliothèques, galeries et sur l'espace public. Lors de son appel à photo lancé au printemps, la Maison de l'image a sélectionné cinq autres photographes qui accompagnent Peter Bauza. Andrea Fortunato et Yann Bigant, photographes grenoblois, nous font ainsi explorer, respectivement,



la vie dans le grand Nord et l'étrange atmosphère des villes chinoises.

■ PC  
**i Du mercredi 1<sup>er</sup> au dimanche 26 novembre à l'Ancien Musée de peinture et autres lieux. Programme complet : [www.maison-image.fr](http://www.maison-image.fr) Tél. 04 76 40 48 35**

## botanique

# Quand les plantes du jardin guérissent



© Thierry Chenu

**Connaissez-vous le jardin Dominique Villars ? C'est un jardin de plantes médicinales, ouvert à tous, niché au cœur des facultés de médecine et pharmacie. Fabuleuse découverte.**

« Les belles montagnes qui entourent Grenoble se prêtent à servir d'aliment au jardin de botanique placé dans cette ville. » Ainsi parlait Dominique Villars (1745-1814), éminent médecin et botaniste dauphinois en présentant son jardin botanique. À son emplacement exact renaît, depuis 2014, à l'initiative de Serge Krivobok, docteur en pharmacie érudit et passionné, « un jardin pédagogique, véritable salle de cours à ciel ouvert pour les étudiants et le public, dédié à la formation aux plantes médicinales et à leurs risques toxicologiques ».

### Étiquettes à histoires

De bacs en parcelles, 250 espèces sont classées selon leurs vertus thérapeutiques et type d'habitat. Des panneaux et des fiches pour chaque plante donnent à découvrir le nom, les propriétés, la toxicité éventuelle, la partie végétale et le mode d'utilisation, et une anecdote souvent délicate. « Remercions Napoléon 1<sup>er</sup> », avertit Serge Krivobok devant un plant de chicorée. « Sous l'embargo contre l'Angleterre, qui nous priva de café, on inventa la torréfaction de la chicorée. »

Sur chaque étiquette, un QR code dirige vers le site Smart Jardin, qui regroupe les jardins botaniques des facultés de pharmacie de France. Au fil des sentiers, on découvre ainsi un jardin de plantes alimentaires médicinales, une parcelle de biodiversité avec son cortège d'orchidées et d'ophrys sauvages printanières, et une

des colliers, des pions... Mâchées, ces graines provoquent troubles digestifs graves, arythmie cardiaque, déshydratation, hémolyse. Par contre, le principe actif n'étant pas soluble dans l'huile, l'huile de ricin n'est pas toxique. »

Comme rien n'est simple dans les plantes, certaines espèces sont à la fois médicinales et toxiques. « La belladone très toxique possède des vertus curatives. Ses fruits peuvent être confondus avec les myrtilles. » Alors, mieux vaut se renseigner en chemin auprès d'un pharmacien.

Dernier en date, créé en 2017, le carré médiéval donne à appréhender l'évolution de la pensée médicale. « À l'époque, on utilisait la vipérine, ou herbe aux vipères, pour soigner les morsures de serpents car sa fleur ressemble à la gueule ouverte du reptile qui attaque sa proie. Il s'avère qu'il n'en est rien. »

■ PC

**Jardin Dominique Villars, faculté de médecine et pharmacie/UGA (place du commandant Nal à La Tronche). Ouvert au public, visite libre et gratuite. Des visites sont organisées lors des Rendez-vous aux jardins, des Journées du patrimoine et de la Semaine de la science. Visites guidées gratuites sur réservation : [serge.krivobok@univ-grenoble-alpes.fr](mailto:serge.krivobok@univ-grenoble-alpes.fr)**



© Thierry Chenu

Serge Krivobok, docteur en pharmacie, est à l'origine de la renaissance du jardin Dominique Villars.

zone de plantes ornementales toxiques. « 90 % des intoxications sont liées aux plantes ornementales et, dans 75 % des cas, il s'agit d'enfants qui ont absorbé des fruits dans les jardins, les maisons », souligne le Dr Krivobok avant d'expliquer : « Le ricin produit de jolies graines marbrées dont les enfants confectionnent

## espace public

### La piétonnisation prend ses quartiers

**Avec le projet Cœurs de ville, cœurs de métropole, plusieurs espaces et voies publiques du centre-ville deviendront piétons d'ici 2020. Sur les secteurs concernés, les programmes se précisent.**

Suite à la concertation, les programmes d'aménagement des secteurs République-Grenette-Montorge et Brocherie-Chenoise ont été définis. Ils seront délibérés lors du conseil métropolitain du 10 novembre prochain, puis restitués publiquement. Les travaux d'aménagement des rues Montorge et République sont prévus pour 2019, avec notamment l'installation du mobilier urbain définitif sur cette dernière.

Les habitants des rues Chenoise et Brocherie définissent actuellement le mobilier urbain éphémère installé prochainement, pour tester les usages. La concertation se poursuit sur les secteurs Lakanal-Championnet et Millet, avec l'ambition de valider leur programme d'aménagement début 2018. Sur le secteur Millet en particulier, un travail avec les habitants est en cours, pour définir le mobilier urbain qui y prendra place début 2018. Enfin, sur le secteur Agutte-Sembat-Liautey, la validation de l'avant-projet d'aménagement est prévue le 10 novembre en conseil métropolitain. ■ JF

L'expérimentation faite grâce au mobilier urbain temporaire sur la rue de la République a révélé une diversité d'usages (s'asseoir, manger, travailler...) Ceux-ci seront pris en compte dans le mobilier urbain pérenne qui sera installé en 2019.



## aménagement

### La place Grenette change de visage

**[Gre-mag.fr]**  
À LIRE

L'interview de Jacques Hennebert, adjoint à la piétonnisation à l'époque d'Hubert Dubedout.



© Gilles Espahnet

**Première place piétonnisée du centre-ville en 1969, la place Grenette s'apprête à accueillir un nouvel aménagement en 2018. L'objectif est à la fois d'apporter une touche de modernité à ce patrimoine de tous les Grenoblois.es, et de conforter la place des piétons, dans le cadre de l'opération Cœurs de ville, cœurs de métropole.**

Moderniser la place Grenette est une ambition portée par la Métropole, la Ville de Grenoble, et les cafetiers qui y étendent leurs terrasses. Après la concertation du printemps dernier, le plan d'aménagement final s'articule autour de trois composantes : la surface et les sols, l'éclairage, et le mobilier urbain. Dans un premier temps, pour fluidifier la circulation piétonne de part et d'autre des terrasses, leur surface sera rétrécie sur la largeur, mais agrandie sur la longueur. Les travaux sont prévus de mi-janvier, à mi-avril 2018.

La Métropole interviendra également pour réparer le revêtement du sol : cela concerne la partie dégradée par le passage des véhicules qui traversent encore la place. Les travaux sont prévus de mi-avril à fin juin 2018.

#### Faites de la place !

Dix d'arbres orneront la bande calcaire qui entoure la place Grenette, pour favoriser l'ombre naturelle en été. La Ville envisage de redessiner l'éclairage public : les candélabres actuels feront place à des luminaires suspendus, qui mettront notamment en valeur la fontaine, et libéreront l'emprise au sol. Enfin, les cafetiers souhaitent uniformiser leurs terrasses, avec un principe de parasols identiques. Point de vue pratique, la borne située au début de la Grand-rue, destinée aux ayants droit de la zone piétonne, sera retirée, puisque celle récemment installée rue de la République assure son rôle. ■ JF



## L'art déménage

Depuis septembre, l'Artothèque a quitté la bibliothèque Kateb Yacine pour s'installer à la Bibliothèque d'études et du patrimoine (boulevard Maréchal Lyautey).



© Sylvain Frappat



## Millésime d'exception

Pour l'ouverture du festival œnologique et musical Millésime, le *Boléro* de Ravel a été interprété place Saint-André par un orchestre symphonique composé de cent musiciens, dirigés par Christine Antoine. Le 7 octobre.



© Alain Fischer



© Alain Fischer



## Un banc pour vingt

Rue Ampère, derrière l'arrêt de bus Cémoi, le nouveau banc imaginé par les étudiants de l'École d'architecture de Grenoble, dans le cadre du projet Chrono en marche, est désormais en libre accès. Composé de milliers de pièces en bois, il peut accueillir jusqu'à vingt personnes, dans toutes les positions !



© Renaud Chaignet



## Nouvel éclat

La Maison du tourisme de Grenoble a repris des couleurs, avec un nouvel habillage de ses façades.

## Sortie de l'obscurité

À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, un système d'éclairage de la tour Perret, porté par l'IUT1 (UGA) en collaboration avec la Ville, a été testé. Il s'agit d'un dispositif numérique programmable à distance, créant des scénarios lumineux variés.



© Alain Fischer



DÉCRYPTER

écoquartier Flaubert

# Le roman s'étoffe

Au cœur de la ville, l'écoquartier Flaubert poursuit sa construction à bon rythme. Point sur les aménagements en cours et à venir : l'îlot Marceline et la future école, aux ambitions sociales et environnementales marquées.

**L'**écoquartier Flaubert veut dessiner un nouvel équilibre entre les besoins des habitants, les activités économiques et les enjeux de mobilité. Un secteur-clé, puisqu'il ne représente pas moins d'1/20<sup>e</sup> du territoire de la ville.

Tout de bois et de terre, le bâtiment Terra Nostra éclaire cette expérimentation de la ville durable : un prototype d'habitat participatif, réalisé notamment par les étudiants de l'École d'architecture, devenu la maison du projet. À ses pieds, la pépinière qui couve les futurs arbres du quartier est l'une des initiatives permettant aux habitants de prendre part au dialogue.

C'est tout l'esprit du projet de Flaubert qui se concentre ici : offrir à une grande diversité d'acteurs l'occasion de se rencontrer, citoyens, architectes, bailleurs sociaux, université, monde économique...

« *Le nouveau quartier est représentatif de ce que Grenoble souhaite promouvoir : évoluer avec l'ensemble des gens, habitants et usagers de la ville en transition, en cohérence avec les nouveaux usages* », explique Pierre Kermen, directeur de la Sages, en charge de l'aménagement.

## Un quartier ouvert sur la ville et les paysages

Un arc de verdure de 2,3 hectares s'étire de part et d'autre pour tendre la main aux autres quartiers et créer une continuité urbaine. Symbole fort : ce parc s'inscrit aussi autour d'une ancienne voie ferrée, créée il y a cent cinquante ans. Son tracé est désormais intégré au réseau métro-

politain des pistes cyclables Chronovelo, créant ici une perspective enviable vers les montagnes. Le parc est aussi le centre de gravité des opérations immobilières qui vont rythmer le quartier durant les

vingt prochaines années. Avec méthode : un aménagement par pôle a été retenu, d'abord la création de l'îlot Marceline, puis l'école, l'Ehpad, etc.

■ Richard Gonzalez

## Un projet repensé

La ZAC Flaubert a beaucoup évolué depuis son lancement en 2012. L'équipe municipale actuelle a souhaité s'appuyer sur la dynamique lancée par la création du parc, inauguré en 2015, pour orienter le projet vers davantage de qualité urbaine. Cette ambition s'affiche notamment sur l'îlot Marceline, à l'est du quartier, en cours de construction. « *Nous avons souhaité articuler le projet urbain avec davantage d'écologie et de social* », a ainsi confirmé le maire Éric Piolle, lors d'un récent point presse. Avec des formes urbaines repensées, les futurs immeubles seront moins hauts que prévu à l'origine. Inversement, la performance énergétique des futurs bâtiments a été réévaluée et la priorité a été donnée aux écomatériaux (bois, terre) plutôt qu'au tout-béton. ■



© Ville de Grenoble et Roda

L'îlot Marceline est au cœur du projet de l'écoquartier Flaubert. En bas à droite, on aperçoit le bâtiment Terra Nostra, qui abrite la maison du projet.



© Ville de Grenoble et Roda

Images de synthèse de la future école Flaubert : la galerie de l'école maternelle et la salle de motricité.



© Ville de Grenoble et Roda

## école Flaubert

# Première de la classe environnementale

**La nouvelle école Flaubert ouvrira ses classes en 2021 pour répondre à un contexte tendu : deux à trois cents élèves supplémentaires intègrent les bancs des écoles chaque année à Grenoble.**

Pas moins de quarante-deux classes ont ainsi ouvert depuis 2015. « *Il nous faudra à la fois répondre aux besoins créés par l'arrivée des familles dans le quartier, mais aussi alléger les écoles environnantes* », précise Fabien Malbet, adjoint à l'école et au patrimoine scolaire. « *La future école du quartier Flaubert comportera seize classes, avec deux classes par niveau, de la maternelle au CM2* ». Elle sera bâtie entre les rues George-Sand et Eugène-Sue, sur le site des entrepôts Point P, dont la ville s'est portée acquéreur. Construit avec près de 100 % de matériaux biosourcés (bois et briques de terre crue), le bâtiment de l'école appliquera la réglementation thermique RT 2012 - 30 %, grâce à ses capteurs de chaleur, à la ventilation double flux et aux matériaux isolants en laine de bois. Même la position des vitres a été étudiée pour privilégier l'éclairage naturel.

## Des espaces de vie mutualisés

L'école sera aussi flanquée de deux cours traversantes, où les enfants apprendront à jardiner. « *L'école sera non seulement un outil pédagogique de grande valeur mais également un lieu de sociabilité fort* », ont expliqué les architectes de l'agence grenobloise Roda, en charge du projet. En clair, l'école proposera des espaces de vie dont tous les habitants pourront profiter en dehors des heures de classe, selon les besoins de réunion. Le futur Ehpad construit juste à côté bénéficiera de cette situation. Ainsi, lorsque des familles viendront rendre visite à leurs aïeux, les enfants pourront jouer dans la cour d'école ouverte à cet effet. Autant de fonctionnalités que les habitants continueront de découvrir et d'enrichir dans le dialogue que la Ville souhaite promouvoir en 2018 et 2019. ■

© Actis & ASP-Atelier 17C

# le reportage

## Îlot Marceline

# Des logements performants pour les habitants

L'îlot Marceline constitue aujourd'hui le projet central de Flaubert. Il abritera à terme 350 logements, dont 30 % de logements sociaux et 10 % d'accession sociale à la propriété. Un premier bâtiment, le « Salammbô », est en cours d'achèvement par le bailleur Actis. Suivra la construction du « Haut Bois », également porté par Actis, misant sur la qualité d'usage, à l'intérieur des logements comme à l'extérieur. Ce bâtiment passif à structure bois de cinquante-six logements sur neuf niveaux sera livré à la mi-2019. Conçu par les cabinets ASP et Atelier 17C, l'immeuble sera construit à partir de 15 000 m<sup>3</sup> de bois, majoritairement d'origine locale. « *Le bois est un bon diffuseur d'énergie et répond bien aux risques sismiques. Le béton sera seulement utilisé pour les soubassements. Notre parti pris, c'est que ce bâtiment reste beau dans la durée, et que les habitants soient fiers de leur immeuble* », soulignent les architectes, qui ont aussi veillé à encourager au maximum la lumière naturelle. Les économies d'énergie générées par cette écoconstruction devraient ainsi permettre de réduire de 30 % les charges mensuelles des occupants.

## De nouvelles règles pour les métiers du bâtiment

**Mot d'ordre :** la qualité de vie. Les pratiques observées ailleurs dans les autres quartiers ont été ici poussées au maximum, avec notamment la promotion de bâtiments passifs, c'est-à-dire produisant plus d'énergie qu'ils n'en consomment, des espaces à usages multiples, des lieux de rencontre, des équipements mutualisés, etc. De par ses exigences de construction, la création du quartier Flaubert impose aux métiers du bâtiment de modifier et d'enrichir leur savoir-faire. Une montée en compétences qui doit profiter à l'ensemble des professionnels. ■

Au cœur de l'îlot Marceline, l'immeuble « Haut Bois » (au centre) est un bâtiment collectif passif, de grande hauteur, avec une structure en bois.



DÉCRYPTER

# Des seniors bien dans leur ville

À Grenoble, les 65 ans et plus représentent plus de 15 % de la population. Qu'il s'agisse de **loisirs**, de **logement**, de **citoyenneté** ou de **santé**, quelles sont les ressources mobilisées pour **favoriser le bien vieillir** de ces aînés, **développer des liens entre les générations** et encourager encore davantage **leur participation** à tous les échelons **de la vie locale** ? Petit tour d'horizon.

Dossier préparé par Annabel Brot.

**V**ille jeune du fait de sa forte population étudiante, Grenoble compte aussi près de 25 000 habitants de 65 ans et plus. Des femmes et des hommes qui font partie intégrante de la vie de la cité ! Acteurs économiques, usagers des transports en commun et des services publics, habitants attentifs à leur cadre de vie et très investis dans les unions de quartier, ces seniors sont aussi présents dans les instances de démocratie participative. Bénévoles contribuant fortement à la vitalité associative de Grenoble, ils vont également à la rencontre des autres habitants par le biais des activités des Maisons des habitants (ateliers cuisine, jardinage, sorties, réseaux d'échanges réciproques de savoirs...) et des équipements culturels ou sportifs où se côtoient toutes les générations. Sans oublier les nombreux temps de rencontre

« Il s'agit de considérer les aînés comme des citoyens contributeurs de la vie locale. »

(repas, goûters, jeux, chant, après-midi contes...) qui les mettent au contact des plus jeunes dans les crèches ou les écoles. Ce dynamisme est soutenu par de multiples initiatives déployées dans les équipements municipaux : places réservées pour les sorties et les séjours vacances organisés par les MDH, cours d'initiation à l'informatique dispensés par l'association l'Âge d'or dans les Pagi (Pôles d'animation gérontologique et intergénérationnelle) et les bibliothèques, transport à la demande sur prescription médico-sociale, portage de livres à domicile... Le réseau de transports en commun grenoblois, entièrement accessible, contribue aussi à favoriser un bien vieillir actif en facilitant la mobilité des seniors. Pour les plus fragiles, le CCAS de Grenoble gère un large éventail d'établissements et de dispositifs (lire encadré ci-contre). Jusqu'à présent, par le biais du SSPA

(Service social des personnes âgées), il assurait deux missions : la mise en place et le suivi de l'Apa (Aide personnalisée d'autonomie) pour les plus de 60 ans bénéficiaires de l'Apa à domicile, et l'accompagnement des plus de 75 ans. À compter du 1<sup>er</sup> janvier 2018, cette seconde mission sera prise en charge par le département.

## Les seniors ont la parole

Pour mieux répondre aux attentes des seniors, Grenoble s'est engagée en 2016 dans la démarche Ville amie des aînés (Vada) qui se poursuivra jusqu'en 2020. « Nous entendons ainsi favoriser un vieillissement actif qui intègre au mieux nos aînés dans leur environnement quotidien », précise Kheira Capdepon, adjointe aux personnes âgées et à la politique intergénérationnelle. Créée par l'OMS (Organisation mondiale de la santé), la démarche implique une réflexion commune autour de différents thèmes (habitat et environnement, lien social et solidarité, participation engagement

Pour développer la rencontre entre les générations, les élèves de l'école élémentaire Jean Jaurès viennent régulièrement jardiner avec les pensionnaires de l'Espace personnes âgées Pinal.



© Sylvain Freppat



© Sylvain Freppat

Kheira Capdepon, adjointe aux personnes âgées et à la politique intergénérationnelle.

et citoyenneté, culture sport et loisirs, transports et mobilité, santé et autonomie), et se caractérise par une grande transversalité puisqu'elle fédère des professionnels, des élus, des responsables associatifs et, bien sûr, des seniors.

« Il s'agit de considérer

les aînés comme des citoyens contributeurs de la vie sociale locale », souligne Kheira Capdepon. « C'est une démarche participative qui repose sur leur parole et tous sont sollicités pour être force de proposition ! »

Dans cette optique, la consultation est ouverte dès 55 ans pour impulser une dynamique d'anticipation du vieillisse-

ment et « faire en sorte que les seniors en devenir prennent part aux décisions ».

### Une ville pour tous

Impliquant différentes politiques publiques, la démarche Ville amie des aînés s'inscrit dans une perspective d'autant plus transversale que Grenoble a choisi de mettre l'accent sur l'intergénérationnel. « Dans un contexte où quatre ou cinq générations vivent ensemble et cohabitent sur l'espace public, il est nécessaire de s'interroger sur leurs relations pour permettre à chacun d'évoluer sereinement côte à côte », note Kheira Capdepon. De plus, certains thèmes comme l'habitat et l'environnement ont été regroupés, afin de penser l'amélioration globale du cadre de vie autour de la transformation de l'espace urbain pour une ville plus respirable, plus saine et plus sécurisée. Ainsi, en repensant la ville pour nos aînés, la démarche Vada contribuera à construire une ville pour tous, durable et solidaire, car « ce qui est bénéfique pour les anciens l'est pour l'ensemble de la population ». ■

### Les dispositifs du CCAS

Le CCAS de Grenoble s'occupe de la gestion des structures suivantes :

- les établissements pour personnes âgées : quatre Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) et cinq résidences autonomie
- la Maison des aidants
- le Centre d'accueil des Alpes
- le service de restauration à domicile
- le SSIAD (Service de soins infirmiers à domicile) : aides-soignants et infirmières + une équipe spécialisée Alzheimer + une équipe de psychomotriciens et d'ergothérapeutes
- le SSPA (Service social personnes âgées) : mise en place et suivi de l'Apa pour les plus de 60 ans bénéficiaires de l'Apa à domicile + accompagnement des plus de 75 ans (jusqu'au 31 décembre 2017)
- le registre des personnes fragiles
- SOS Soutien à domicile

Tél. 04 76 69 45 00

accueil.ccas@ccas-grenoble.fr

DÉCRYPTER

lien social

## Des animations pour tous les goûts !

**Dans chaque secteur de la ville, les six Pagi (Pôles d'animation gérontologique et intergénérationnel) offrent un large panel d'activités aux seniors.**

Implantés dans les MDH (sauf sur le secteur 3), les Pagi conjuguent temps réservés aux personnes âgées et moments dédiés à l'intergénérationnel. Chaque Pagi organise des ateliers : mémoire, gym douce, alimentation, équilibre... Ils portent aussi tous les ans un projet commun, « les ateliers gourmands ». Ce concours invite les seniors à donner une recette traditionnelle ou de leur invention sur une thématique. Il se décline lors d'ateliers dessin avec l'Esad (École supérieure d'art et de design), aboutissant à la création d'un livret illustré et se conclut par un grand repas convivial.

Les Pagi proposent aussi un programme spécifique en fonction des demandes et des partenariats qui se tissent dans les quartiers. Par exemple, des seniors du



secteur 4 vont lire des contes à la crèche la Voie lactée. Secteur 1, ils partagent le déjeuner et de nombreuses activités (préparation des paniers solidaires, couture, jeux de société) avec les élèves de l'école Jean Jaurès et font du jardinage avec les scouts de France musulmans. Tricot, belote, cuisine, pétanque, sorties

Atelier tricot proposé à l'Ehpa Les Alpes (rue du lieutenant Chabanal).

culturelles... De nombreuses activités sont aussi organisées par les clubs de retraités ou les associations (Amitié loisirs découverte, les Petits frères des pauvres, Cuisine amitié...).

**Renseignements auprès de la MDH de votre secteur**

santé

## Accompagner les malades et leurs familles

**À Grenoble, deux lieux complémentaires sont dédiés aux personnes souffrant de maladie d'Alzheimer et à leurs proches.**

**La Maison des aidants** est une plateforme de répit et d'accompagnement pour la famille ou les proches d'une personne souffrant d'Alzheimer ou de troubles apparentés. Ces aidants y trouvent accueil et écoute bienveillants lors de rencontres avec une psychologue (avec ou sans rendez-vous). Grâce à un accompagnement personnalisé, ils bénéficient d'une analyse de leurs besoins et d'une orientation vers les dispositifs

existants, tandis que des temps collectifs informent sur les procédures, les aides financières... Le dispositif « halte-répit » propose un accueil ponctuel de la personne malade et des ateliers (sophrologie, tai-chi...) contribuent au mieux-être des aidants.

**Le Centre d'accueil de jour des Alpes** est un maillon du soutien à domicile qui accueille les malades une ou plusieurs journées par semaine. Pour répondre aux besoins de la personne, son équipe pluridisciplinaire dispense un accompagnement individualisé tout en travaillant autour des objectifs de resocialisation par



la vie de groupe, et de stimulation des fonctions cognitives. Disposant de vingt-quatre places, il accueille en moyenne cent soixante-dix malades par an.

**Maison des Aidants : 18 allée de l'école Vaucanson. Tél. 04 76 70 16 28 maison.aidants@ccas-grenoble.fr.**

**Centre d'accueil de jour des Alpes : 5 chemin des Alpes. Tél. 04 76 23 11 16 cdjalp@ccas-grenoble.fr.**

**logement**

## La colocation intergénérationnelle: une solution donnant-donnant

Depuis douze ans, l'association DiGi (Domiciles inter générations isérois) met en relation des personnes âgées souhaitant louer une chambre de leur domicile et des moins de 26 ans à la recherche d'un logement.

« L'objectif est de lutter contre l'isolement des seniors, tout en offrant aux jeunes l'opportunité d'être hébergés à moindres frais et de remplir un réel rôle d'utilité sociale. Les personnes âgées se sentent davantage en sécurité, surtout la nuit. En contrepartie,

le jeune offre de son temps tout en restant autonome dans la gestion de ses courses, l'entretien de sa chambre... C'est vraiment donnant-donnant: l'un apporte une chambre, l'autre sa présence », explique Annick Piquet, directrice de l'association. La DiGi offre aussi accompagnement et encadrement: « Nous sommes présents à la première rencontre pour définir les bases d'une cohabitation harmonieuse en évoquant les attentes et les besoins de chacun. Si ce rendez-vous est fructueux,

le jeune s'installe d'abord à l'essai quinze jours. » Pour sécuriser cet échange solidaire, la DiGi demande aux deux parties la signature d'une convention d'occupation qui établit les règles de vie entre l'accueillant et le jeune. Elle fixe aussi le montant mensuel du loyer (50 €) que le jeune verse au senior qui l'accueille. ■

**DiGi: 2 boulevard Maréchal Joffre**  
**Tél. 04 76 03 24 18**  
<http://digi38.org>  
**secretariat@digi38.org**



© DiGi

L'association DiGi permet à deux générations de se regrouper sous le même toit. Éléonore Garlisi et Typhaine Constant partagent un appartement mais aussi des moments conviviaux.

**solidarité**

## Apprendre le français, c'est Facile !

Créée par des habitants et des travailleurs sociaux du quartier Teisseire-Malherbe en 1997, l'association Facile (Formation à l'autonomie et à la citoyenneté par la lecture et l'écriture) anime des ateliers d'apprentissage du français à la Maison des habitants, deux fois par semaine.

Ses douze bénévoles sont pour la plupart des habitants du quartier à la retraite qui souhaitent s'investir dans une action solidaire. Cette initiative s'adresse à d'autres habitants qui sont en France depuis peu et dont le français n'est pas la langue maternelle. Pour être au plus près des besoins, deux groupes de niveau sont constitués. L'apprentissage se fait par le biais de supports authentiques de la vie quotidienne: courrier adminis-



© Renaud Chaignet

tratif, plan de la TAG, ordonnance... et des sorties sont organisées dans les commerces de proximité pour repérer les produits, lire les étiquettes... L'association propose aussi une préparation au vocabulaire spécifique du Code de la route. ■

**MDH Teisseire-Malherbe:**  
**Tél. 04 76 25 49 63**

## L'habitat participatif, un pas vers la sécurité et l'autonomie

L'habitat participatif est une démarche par laquelle des citoyens se regroupent pour concevoir et gérer ensemble leur habitat. Celui-ci est composé de logements privatifs ainsi que d'espaces et d'équipements partagés. Pour les personnes âgées, il offre une sécurisation liée à un voisinage vigilant et bienveillant et l'autonomie d'un habitat individuel. Les futurs usagers étant impliqués dès le début du projet, il permet aussi d'adapter le logement au vieillissement ou de l'anticiper.

À Grenoble, l'association Les Habiles œuvre pour le développement de l'habitat participatif: accueil, information, organisation d'ateliers... Elle accompagne aussi les porteurs de projets et s'applique à faciliter leurs liens avec les partenaires (bailleurs sociaux, collectivités...). Actuellement, elle est impliquée dans deux projets en cours à Grenoble sur les ZAC Flaubert et Beauvert.

**Tél. 04 82 53 19 62 - leshabiles.org**

DÉCRYPTER

sport

## Ça bouge chez les seniors !

**Portée par la Ville, l'action Bougeons ensemble se développe dans les quartiers Politique de la ville depuis 2012.**

**C**es groupes de marche ont été mis en place pour répondre à une demande des habitants qui souhaitaient pratiquer en commun une activité physique accessible à tous. Encadrés par un animateur sportif, ils se retrouvent une heure chaque semaine dans les parcs grenoblois : Paul Mistral, Jean Verlhac et Bachelard. Permettant de lutter contre l'isolement en créant du lien social et de prévenir le vieillissement par la pratique d'une activité régulière, Bougeons ensemble séduit de très nombreux seniors puisqu'ils constituent environ 80 % des marcheurs. Depuis quelques années, en partenariat avec l'Ancef (Fédération nationale pour le développement des sports et du tourisme en montagne), des sorties en montagne (marche et raquettes) adaptées au niveau de chacun sont aussi au programme! ■

© Alain Fischer



La marche au parc Bachelard est l'une des activités proposées chaque semaine par l'association Bougeons ensemble.

**Informations auprès de la MDH de votre secteur. Gratuit.**

Des jeunes du lycée Bordier rencontrent une fois par mois des personnes âgées de la résidence Montesquieu pour échanger sur les JO de Grenoble.

intergénérationnel

## Sous le signe des Jeux olympiques

**La résidence pour personnes âgées Montesquieu développe depuis longtemps des activités intergénérationnelles.**

Cette année, des jeunes du lycée Bordier, voisin, viendront chaque mois pour échanger avec les anciens sur le thème des Jeux olympiques de 1968. Autour d'un goûter organisé en petits groupes pour favoriser les liens, les participants évoqueront cet événement à travers différents supports : photos, films... sans oublier les souvenirs des aînés qui ont vécu les JO à Grenoble. Une visite de l'expo « Grenoble olympique : au cœur de ses montagnes » est également prévue.

La résidence organise aussi des ateliers tricot ouverts aux jeunes mamans souhaitant confectionner layette ou couverture, et les seniors se rendent régulièrement à la MJC Aubrac pendant les vacances, pour des après-midi jeux ou cuisine. ■

**Résidence Montesquieu, 1 rue Montesquieu.  
Tél. 04 76 87 65 74**



© Renaud Chalignet

## “Ce qu’on envisage pour les **seniors** est utile à toute la population”

**Sociologue, enseignante-chercheuse à l’Université Grenoble Alpes (UGA) spécialisée dans les questions du vieillissement, Catherine Gucher a accompagné la démarche Ville amie des aînés (Vada) sur le plan méthodologique.**

### Sur quoi devrait porter la réflexion du « bien vieillir » ?

Il y a aujourd’hui quatre, voire cinq générations qui coexistent. La question qu’on devrait se poser c’est : arrivent-elles à accéder également aux richesses sociales : éducation, culture, loisirs ? Cela implique de réfléchir à la fragilité dans une société où la règle est la performance : quelle peut être la place des populations fragiles concrètement dans l’espace public, et comment faire pour qu’elles existent dans une pleine citoyenneté ? C’est cette question que posent les gens âgés, pour eux mais aussi pour d’autres groupes de population. Il ne s’agit pas d’orienter la ville exclusivement vers les problématiques de la vieillesse. C’est bien de cohabitation, de coexistence dans l’espace public dont il est question. Et ce qu’on envisage pour les seniors, je pense notamment à la mobilité, peut être utile à toute la population : aux enfants, aux PMR, à tous ceux qui n’ont pas de moyens de transport.

### Cette question est-elle suffisamment prise en compte ?

Aujourd’hui, un bon vieux c’est un vieux qui reste jeune ! Bien sûr, c’est important de bien vieillir, mais si on le développe dans l’idée qu’ainsi les vieux resteront jeunes, ça me paraît un peu moins intéressant... Je pense qu’il y a urgence à



© Sylvain Frappat

### “Quelle peut être la place des populations fragiles concrètement dans l’espace public, et comment faire pour qu’elles existent ?”

relancer un travail éducatif autour de ce que c’est la vieillesse, et qui ne consisterait pas seulement à promouvoir le bien vieillir mais aussi une réflexion plus philosophique sur les différents âges de la vie et sur ce que chacun comporte de ressources et de difficultés. Et c’est aussi de la responsabilité des politiques de porter des messages un peu didactiques pour initier ce type de réflexion.

### Quel regard portez-vous sur la démarche Vada ?

Toute la difficulté, c’est de faire accepter la démarche avec ce qu’elle apporte

de nouveau et d’arriver à se greffer sur ce qui existe déjà en terme de participation sociale. C’est un peu ça l’enjeu pour Grenoble : apporter du renouvellement, de l’enrichissement, tout en ne niant pas ce qui a existé. De plus, cette richesse présente une difficulté sur la méthode car on aura beaucoup de mal à faire émerger une parole plus diffuse, pas encore constituée. Autrement dit, comment faire en sorte qu’on puisse entendre la voix des sans-voix, du « public invisible » ?

### Quelles ont été les solutions pour éviter ces écueils ?

Multiplier les formes d’approche. D’abord, l’approche directe. Dans les entretiens de groupe, on a vu arriver des gens qui n’étaient connus de personne, qui étaient dans le quartier, avaient vu l’affiche et sont venus. C’est une démarche de banalisation qui fonctionne. On peut également utiliser les temps d’animation dans les MDH. Les services sociaux de la Ville ont aussi joué un rôle important. Et enfin, l’observation dans l’espace public pour ce qui est de la circulation, la mobilité...

### Grenoble a beaucoup travaillé sur la transversalité. Est-ce pertinent ?

Ce qui est le plus productif, c’est de multiplier les points de vue d’experts, d’usagers et de familles. Les entretiens avec des élus, des responsables associatifs, des professionnels... permettent de compléter ce qui a été dit par les personnes retraitées. Croiser tous ces points de vue permet de faire émerger la diversité et la complexité des situations.



# Grenoble le décodage

DÉCRYPTER

## information

### Un mobilier urbain à la grenobloise

Le choix d'un nouveau mobilier urbain d'information se précise. La Ville invite les Grenoblois.es à découvrir les trois candidats designers préselectionnés le vendredi 17 novembre à l'Hôtel de ville.

**E**n supprimant les panneaux Decaux de la voie publique en 2015, la Ville souhaitait passer d'un modèle publicitaire commercial à un réseau d'informations culturelles et citoyennes, davantage accessible aux piétons. Elle lançait aussi le pari des équilibres : meilleure répartition de l'information sur l'ensemble de la commune et réseau complémentaire d'information entre l'affichage sur totems, sur les véhicules de la Ville et les panneaux d'affichage libre. Restait à inventer... le reste. Des triporteurs vont déjà à la rencontre des habitants – c'est le cas pour présenter et discuter autour du projet de l'Espla-



© Sylvain Frappat

nade –, ce modèle est à développer. Un pas de plus vient d'être franchi : avec l'appui de la Cité du design de Saint-Étienne, une mission de conception d'une nouvelle gamme de mobilier d'information a été lancée en juin 2017. Un mot d'ordre, le design ! Et un objectif : imaginer un mobilier élégant et de qualité, facilement identifiable, affirmant une identité grenobloise, au service d'une information locale adaptée qui donne envie au passant d'aller chercher cette information.

Trois candidats ont été retenus : l'atelier Nathalia Moutinho (Strasbourg), Alexandre Moronnoz (Paris) et le groupe-ment WZ & associés, Oz le design et Planb (Grenoble).

Le 17 novembre, leurs projets seront présentés à l'Hôtel de ville au public, qui pourra donner son avis. Fin novembre, un candidat sera sélectionné pour la création d'une ligne graphique.

Les différentes phases de création, tests, choix d'implantation et fabrication définitive se dérouleront sur l'ensemble de l'année 2018. ■ IT

## trophée

### Participation citoyenne : Grenoble distinguée

La Ville de Grenoble a obtenu un trophée de la participation le 2 octobre 2017 dans la catégorie « démarche de participation » au ministère de la Transition écologique et solidaire. C'est un événement créé en 2016 et co-organisé par *La Gazette des communes* (journal dédié à l'actualité des communes, départements et régions) et le think-thank Décider ensemble. Cette année, dix-huit initiatives ont été retenues, dont dix collectivités locales (93 structures avaient candidaté, dont 61 collectivités).

Ces prix visent à récompenser les collectivités territoriales, les associations et les entreprises qui mettent en place des dispositifs de participation, de concertation ou d'information innovants. Ils sont décidés par un jury composé d'experts de la participation et de la concertation, ainsi que de personnalités reconnues de la société civile. ■ IT

© Thierry Chenu



## inhumation

### Création d'un carré confessionnel musulman

Approuvé par délibération au conseil municipal de mai 2013, le carré confessionnel musulman va prendre place au cimetière du Grand Sablon. Les travaux ont commencé pour une création de cinquante tombes.

Ce sont deux circulaires du 28 novembre 1975 et du 14 février 1991 qui recommandent aux maires « d'user des pouvoirs qu'ils détiennent pour réserver aux Français de confession islamique, si la demande leur en est présentée, des carrés spéciaux dans les cimetières existants ».

Une circulaire du ministère de l'Intérieur, prise en 2008, incite les maires à aménager des espaces regroupant les défunts de même confession. La communauté musulmane, par le biais de ses représentants, ayant exprimé le souhait d'avoir un carré confessionnel, le conseil municipal de mai 2013 a prévu sa création au cimetière du Grand Sablon, soit à terme environ 196 emplacements. Les concessions doivent être alignées face à La Mecque,



© Renaud Chaignet

Travaux d'aménagement du carré confessionnel au cimetière du Grand Sablon.

mais les règles appliquées (durée, tarif, conditions d'inhumation, renouvellement...) sont celles figurant dans le règlement des cimetières. Dans un premier temps, la Ville recommande aux familles de passer par un représentant religieux (par exemple le Conseil des imams de l'Isère) pour toutes les démarches nécessaires. ■

## finances

### Osez tout demander sur le budget !



La Ville organise trois réunions publiques sur les orientations budgétaires communales de 2018. L'occasion de venir rencontrer et poser des questions à vos élus : comprendre un budget municipal, quels choix budgétaires pour 2018, quels projets pour la ville... ■

#### 📍 Trois rendez-vous :

- **jeudi 9 novembre, 18h30, salon de réception de l'Hôtel de Ville, 11 boulevard Jean Pain**

- **mardi 28 novembre, 18h30, MJC des Eaux-Claires, 33 rue Joseph Bouchayer**

- **jeudi 30 novembre, 18h30, salle 150, 97 galerie de l'Arlequin**  
[www.grenoble.fr](http://www.grenoble.fr)

## monde associatif

### Du nouveau pour la Clé de Sol

La Ville de Grenoble va mettre le bâtiment Clé de Sol à la disposition d'une association culturelle et lance un appel à projet.

La Clé de Sol est située à proximité de la caserne de Bonne (51 boulevard Gambetta), au cœur du jardin Hoche. Ce bâtiment municipal a une superficie de 228 m<sup>2</sup>. Il est réparti sur deux niveaux et comprend une grande salle, trois bureaux et trois salles de répétition. À l'occasion du renouvellement de la convention de mise à disposition des lieux, la Ville souhaite offrir l'opportunité à une association ou autre structure culturelle de s'y installer à partir du 1<sup>er</sup> juillet 2018 pour développer son projet artistique. Pour cela, elle lance

un appel à projet. Les candidats devront proposer un projet artistique innovant qui prenne en compte l'aménagement dédié aux pratiques musicales du lieu et s'inscrive dans le réseau d'acteurs présent sur le territoire grenoblois, tout en tissant des liens avec le quartier.

Les candidatures sont à déposer avant le 15 décembre 2017. Après une présélection en janvier 2018, la décision sera prise par le conseil municipal en mars ou avril 2018. ■

📍 **Les candidatures (formats papier et mail) sont à adresser jusqu'au 15 décembre à : Monsieur le maire de Grenoble, Hôtel de ville, 11 boulevard**



© Sylvain Frappat

Le bâtiment Clé de Sol est situé à la caserne de Bonne.

**Jean Pain – CS 91066 - 38021 Grenoble Cedex 1 et à : [dvpt.culturel-artistique@grenoble.fr](mailto:dvpt.culturel-artistique@grenoble.fr)**  
**Visites du bâtiment : lundi 6 novembre à 17h et jeudi 23 novembre à 11h (sur inscription par mail). Tél. 04 76 76 33 67**  
[dvpt.culturel-artistique@grenoble.fr](mailto:dvpt.culturel-artistique@grenoble.fr)

solidarité

## Migrants : où en est Grenoble ?

Quand la défiance et la haine menacent, Grenoble s'efforce de rester une ville solidaire. Dans un réseau associatif particulièrement investi, l'Observatoire des discriminations et des territoires interculturels (ODTI) et la Cimade multiplient les actions au quotidien pour que des femmes et des hommes fuyant le fracas du monde trouvent les perspectives d'un avenir digne et apaisé.

**P**lus de 80 000 personnes immigrées vivent à ce jour dans la métropole grenobloise. L'identité cosmopolite de la capitale des Alpes s'est aussi nourrie des situations de guerre et des crises successives dans le monde, grâce à l'engagement d'un tissu associatif vivace, tourné vers les enjeux sociaux et humanitaires.

Emblématique de ce positionnement, l'Observatoire des discriminations et des territoires interculturels (ODTI) a été créé en 1970 sous la première municipalité Dubedout par des associations et des syndicats. Malgré une diminution de près de la moitié de ses moyens à partir de 1983 et un redressement judiciaire en 2007 suite à l'effondrement des subventions étatiques, l'ODTI a continué à œuvrer pour l'accueil et la construction de projets avec les migrants, visant à faciliter leur insertion en France et en Europe, mais aussi pour leur retour dans leur pays d'origine. L'ODTI héberge en permanence environ deux cents personnes, dans un peu plus de cent vingt logements, principalement



© Sylvain Frappat

L'exposition « Figures de l'exil », imaginée par Jérôme Rullier et Isabelle Carrier, présentée à l'Hôtel de ville à l'occasion de la Quinzaine contre le racisme en mars 2016.

au centre de Grenoble. Ceux-ci sont répartis entre le Centre d'hébergement et d'insertion sociale pour les plus précaires, la résidence hôtelière pour les personnes en va-et-vient avec leur pays d'origine, et enfin des appartements en colocation pour celles et ceux qui ont retrouvé leur autonomie.

### Coproduire des projets, ici et là-bas

Longtemps établissement n'hébergeant que des hommes en provenance d'Algérie, l'ODTI accueille aujourd'hui vingt-cinq nationalités. Beaucoup de choses ont changé : l'origine géographique, la part grandissante des demandeurs d'asile, qui atteint aujourd'hui plus de 25 %, ou encore celle des femmes et des enfants, à désormais 20 %. Parmi l'éventail de services pour ses résidents, l'ODTI a notamment mis en place un service juridique pour faire respecter

les droits et les devoirs des migrants et pour mener une lutte active contre les discriminations. L'un des meilleurs services juridiques dans ce domaine en France, qui a déjà fait condamner une dizaine d'institutions publiques. Une formation en français/ langues étrangères est également dispensée chaque année à plus de cent cinquante apprenants de toutes origines et de tous statuts socioprofessionnels. L'ODTI, enfin, propose un service infirmier et psychologique, pour toutes et tous, notamment aux personnes âgées. En effet, 60 % des résidents de l'ODTI souffriraient régulièrement d'état dépressif.

C'est justement pour créer les rencontres que l'ODTI organise l'événement Equinoxe Metis depuis neuf ans. Ce 22 septembre, des migrants se sont retrouvés à la même table que le maire de Grenoble et de responsables associatifs, pour partager le traditionnel « couscous républicain communautaire » sous un chapiteau de 80 m<sup>2</sup>, installé sur la place Edmond Arnaud. Les restaurants Le 5 et Ici Grenoble ont apporté gracieusement leur concours pour la confection des mets, servis à plus de 150 personnes ce jour-là. ■ RG



## accompagnement

## Porter un regard différent

À Grenoble, la Cimade accompagne les personnes étrangères dans la défense de leurs droits et se mobilise pour témoigner.

Ils ont entre 15 et 18 ans, arrivent d'Afrique saharienne, du Maghreb, des Balkans ou du continent asiatique. En six mois, sept cents jeunes se sont présentés au service d'aide sociale de l'enfance à Grenoble, en quête de protection. « *C'est un chiffre en très nette augmentation, il a pratiquement doublé par rapport à l'an passé* », pointe Valentin Fonteray, coprésident de la Cimade Grenoble. Cet été, l'association nationale a coécrit une lettre, avec le Secours catholique et Médecins du monde, adressée aux collectivités locales et à l'État, pour réclamer des solutions face à cette situation d'urgence. Des mouvements citoyens se sont créés aussi à ses côtés pour combler les attermoissements de l'action politique. « *Un réseau associatif et de bénévoles se développe : c'est formidable et en même temps ce n'est pas bon signe, car cela signifie qu'il y a un manquement dans les réponses publiques, notamment sur la question de l'hébergement* », observe Valentin Fonteray.

La Cimade s'efforce aussi d'adapter son travail. Elle a constitué une équipe spécifique pour s'occuper des migrants mineurs isolés. Elle œuvre aussi en partenariat avec d'autres structures qui maillent le territoire (le Samu social, Accueil migrants Grésivaudan...) et com-

pose un binôme étroit avec l'Ada (Accueil demandeurs d'asile). C'est le plus gros de son action : l'aide à la constitution des dossiers pour une régularisation par la Préfecture. Chaque semaine, la Cimade assure des permanences juridiques pour accompagner les jeunes personnes dans leurs démarches et faire en sorte que leurs droits sociaux et humains soient respectés. Désormais trois matinées par semaine, au lieu de deux, pour s'adresser à ce public de plus en plus nombreux.

### Des rencontres et des échanges

La Cimade anime également des ateliers sociolinguistiques et mène des actions de sensibilisation à la question des migrants, en particulier dans le milieu scolaire.

Le festival Migrant'Scène, qu'elle organise depuis 2011 dans cinquante villes de France, veut aussi nuancer les regards sur les migrants. Il se déroulera cette année du 14 au 30 novembre, avec l'implication de la Ville et de la Métropole. Du théâtre, des expos, de la musique, du cinéma, pour apprendre à dépasser ses préjugés et s'informer d'une réalité dramatique. « *Grenoble reste moins marquée que d'autres villes par le repli et la crainte : on y fait moins d'amalgames* », reconnaît Valentin Fonteray. ■ RG

### Une plateforme pour coordonner l'aide aux réfugiés

En 2016, la Ville a ouvert une plateforme de coordination d'aide aux réfugiés. Cet outil permet de coordonner les actions des habitants volontaires, du monde associatif et des mouvements caritatifs pour aider les migrants de Grenoble et des villes proches. Elle permet, très concrètement, de mettre en relation les nombreuses propositions d'aide issues des habitants, en lien avec le CCAS et les associations dédiées.

Pour proposer son aide, il suffit de contacter la plateforme et de répondre aux questions posées : les réponses seront transmises aux associations qui feront ensuite le relais avec des personnes dans le besoin. Une charte d'accueil est proposée par les associations qui font le suivi. La plateforme de coordination est hébergée à la Maison de l'international. ■

Tél. 04 76 00 76 72 / 89 - [mi@grenoble.fr](mailto:mi@grenoble.fr)

## Temps forts de l'édition 2017 Migrant'Scène



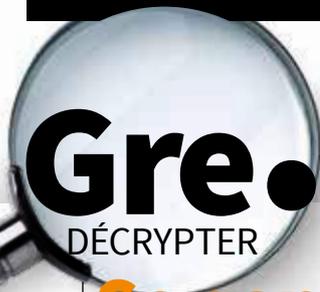
**14 novembre** | Ouverture du festival dans le salon d'honneur de la mairie avec des représentants de l'exil chilien et de la récente diaspora congolaise.

**21 novembre** | Projection du film *Non-assistance*, de Frédéric Choffat, suivi d'un débat, au cinéma Juliet Berto.

**30 novembre** | Pièce de théâtre pour la jeunesse, *Le Voyage de Malencky*, à l'Espace 600 de la Villeneuve.

**30 novembre** | Intervention d'un conteur sénégalais, Abou Fall, à la Maison de l'international.

**Et deux expositions photos** | « *Juste Solidaires* » (Cimade) à la mairie de Grenoble le 20 novembre et « *Ce que nous devons à l'Afrique* » (expo itinérante du Musée dauphinois) à voir le 27 novembre à l'association Amal, avenue Maréchal Randon. ■

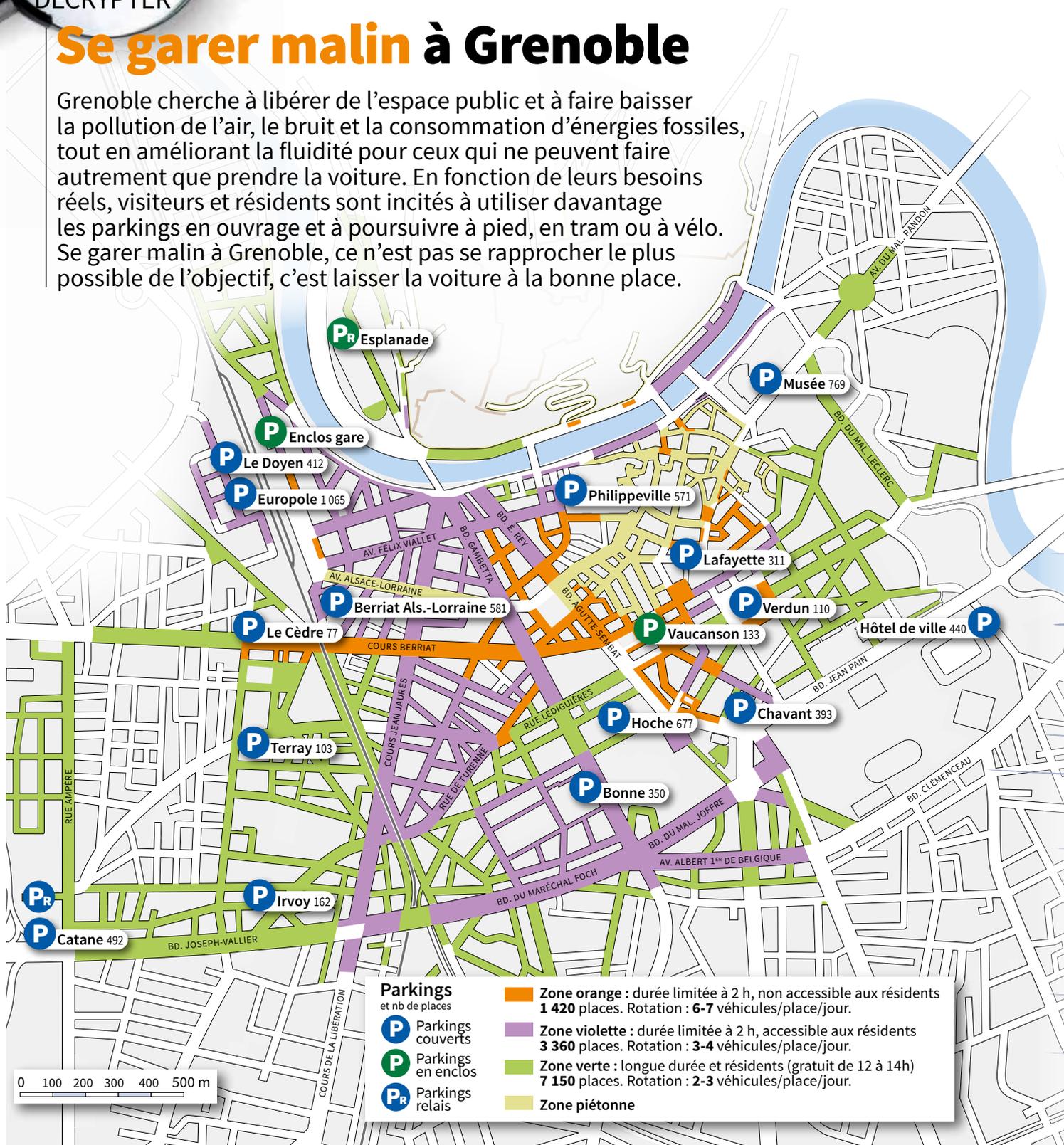


# Gre. le décodage

DÉCRYPTER

## Se garer malin à Grenoble

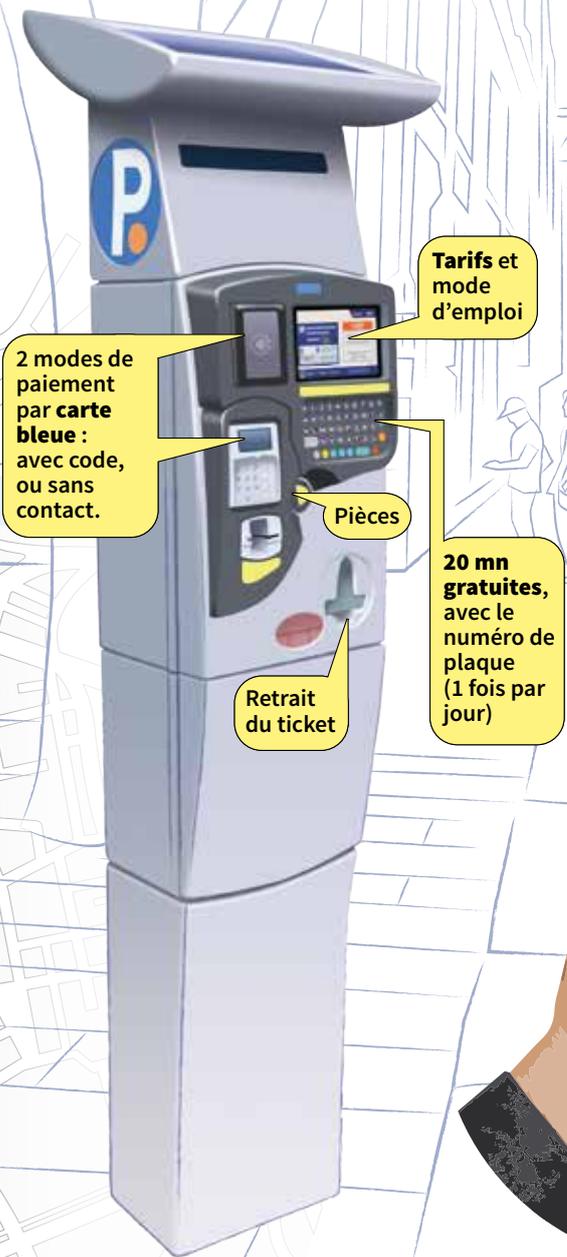
Grenoble cherche à libérer de l'espace public et à faire baisser la pollution de l'air, le bruit et la consommation d'énergies fossiles, tout en améliorant la fluidité pour ceux qui ne peuvent faire autrement que prendre la voiture. En fonction de leurs besoins réels, visiteurs et résidents sont incités à utiliser davantage les parkings en ouvrage et à poursuivre à pied, en tram ou à vélo. Se garer malin à Grenoble, ce n'est pas se rapprocher le plus possible de l'objectif, c'est laisser la voiture à la bonne place.



EN VOIRIE

## Des horodateurs plus souples

Présent dans le centre de Grenoble depuis juillet 2016, ce modèle d'horodateur permet de payer par carte bleue.



2 modes de paiement par carte bleue : avec code, ou sans contact.

Tarifs et mode d'emploi

Pièces

20 mn gratuites, avec le numéro de plaque (1 fois par jour)

Retrait du ticket

EN PARKINGS COUVERTS

## Des places moins chères, pour plus longtemps

Différences de prix entre voirie et parkings pour 1h en centre ville :

- 24%  
Musée, Philippeville, la Fayette
- 32%  
Chavant, Hoche, Verdun

gratuit

avec un ticket de transport validé, dans les **parkings-relais** comme Catane, Esplanade, Grand Sablon



[www.tag.fr/parkingRelais/58-parking-relais.htm](http://www.tag.fr/parkingRelais/58-parking-relais.htm)

AVEC L'AUTOPARTAGE



## Des places partagées... et réservées !

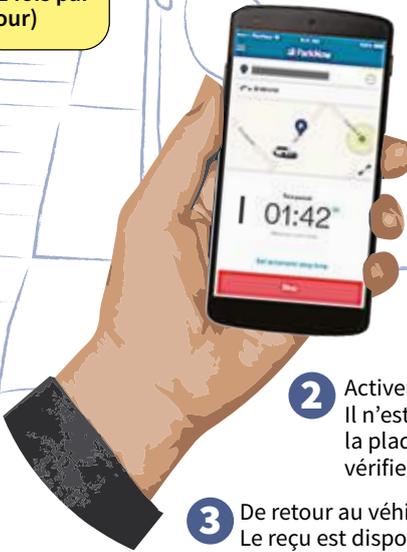
Partager l'usage de la voiture, ça change tout : les véhicules de la plateforme Citiz bénéficient de places réservées sur la voirie.

[alpes-loire.citiz.coop](http://alpes-loire.citiz.coop)

EN VOIRIE

## En quelques clics

Plus besoin d'horodateur ni de ticket ! Une fois l'application « ParkNow » téléchargée, on ne paye que le temps réellement stationné.



- 1 Trouver une place.** La zone de stationnement (verte, orange ou violette) peut être détectée automatiquement par GPS.
- 2 Activer le stationnement** en appuyant sur **Démarrer**. Il n'est pas obligatoire d'estimer la durée. En scannant la plaque d'immatriculation, les agents de contrôle vérifient qu'un paiement est bien en cours.
- 3 De retour au véhicule,** terminer en appuyant sur **stop**. Le reçu est disponible immédiatement dans l'application.

## budget participatif

# Un air de détente sur le cours Jean-Jaurès

« Végétaliser le cours Jean-Jaurès », c'est le nom d'un des projets lauréats de l'édition 2016 du Budget participatif. À l'heure où les travaux sont en instance de réalisation, *Gre.mag* s'est immiscé dans les dessous de ce dispositif pour comprendre l'exécution d'un projet, depuis l'idée jusqu'à sa concrétisation.

En octobre 2016, lors du vote du Budget participatif, 2 636 Grenoblois.es se sont exprimés en faveur d'un concept de végétalisation du cours Jean-Jaurès. Porté par le Conseil citoyen indépendant B, ce programme de 135 000 euros consiste à ponctuer ce cours de nature et d'espaces ombragés pour les passants. « *L'angle sous lequel on aborde la végétalisation est de l'ordre du climatique et des ambiances. Sur le cours Jean-Jaurès, certains endroits très minéraux sont brûlés par le soleil, et donc peu fréquentés la moitié de l'année* », explique Florian Artus, membre du CCI B. Du mobilier urbain sera installé à divers endroits. « *Des personnes âgées nous ont fait part de leur besoin de faire des haltes à l'ombre, pour favoriser leur autonomie à faire leurs courses* », précise Florian.

### Un programme rédigé à plusieurs mains

Pour chaque projet lauréat, une équipe est constituée par la Ville pour étudier la faisabilité de l'opération et assurer sa mise en œuvre. Dans ce cas de figure, elle se compose du service de la Ville en lien avec la thématique du projet (le service des Espaces verts), de la Direction territoriale du secteur 2, des concepteurs (le bureau d'études aménagement des espaces publics commun à la Ville et à la Métro), et du porteur de projet.



Le service des Espaces verts intervient comme un maître d'ouvrage. Un de ses objectifs est de faire correspondre le programme avec les caractéristiques du site et de trouver des solutions alternatives si des contraintes techniques apparaissent. La Direction de territoire joue un rôle de référent pour garantir le lien entre la Ville, le porteur du projet et les Grenoblois.es. Il est notamment en charge de la concertation. Enfin, le service Démocratie participative assure la coordination de tous les acteurs de cette aventure, la communication et le respect du règlement du Budget participatif.

### Objectif : réalisation !

Après la phase d'instruction et des différents apports de la concertation, la rédaction du programme est transmise aux concepteurs, pour déterminer le plan d'aménagement final. Ainsi, le cours Jean-Jaurès accueillera à la fin de l'année huit bancs supplémentaires, cinq assises en bois, des dossiers sur l'ensemble des assises qui n'en possèdent pas, l'instal-

### calendrier du projet

**Du 15 mars au 07 mai 2016** : dépôt du projet par Florian Artus et le Conseil citoyen indépendant B

**21 mai 2016** : sélection des projets à la Ruche

**10 au 15 octobre 2016** : vote des Grenoblois.es

**Avril 2017** : concertation auprès des commerçants

**10 mai 2017** : concertation publique

**22 juin 2017** : restitution publique

**Septembre à décembre 2017** : réalisation des travaux

Inauguration à venir...

lation de trois pergolas, la mise en place de trente-deux portiques et la plantation de vingt-neuf arbres et arbrisseaux, de plantes grimpantes, d'arbustes bas et de vivaces. Fruits de la concertation, trois parcelles seront dédiées au dispositif Jardignons nos rues. La réalisation est en cours, ainsi que l'organisation d'une inauguration. ■ JF

## alma/très-cloîtres

### Quel nouveau visage pour la place Edmond Arnaud ?

« Que faudrait-il faire pour que vous ayez envie de vous rendre sur cette place et d'utiliser cet espace ? » : voici une des questions posées par une enquête en cours lancée par la Ville, à destination des habitants, sur le devenir de la place Edmond Arnaud. Ce lieu central du quartier Alma-Très-Cloîtres est perçu par de nombreux acteurs du secteur comme « sous-utilisé ». Par l'intermédiaire d'un questionnaire, la municipalité interroge les usagers avec l'objectif d'envisager un nouvel aménagement fin 2018, avec la Métropole. Pour donner votre avis et échanger sur ce projet, contactez ou rendez-vous à l'accueil de la MDH du centre-ville, cet automne. Une présentation des résultats recueillis et d'un pré-programme aura lieu dans les mois à venir, pour poursuivre les réflexions. ■ JF

**📍 Maison des Habitants du centre-ville**  
**2 rue du Vieux-Temple - Tél. 04 76 54 67 53**  
**territoire.secteur2@grenoble.fr**

La fresque a été réalisée sur la façade des salles Rouge et Noire, situées rue Ampère.

## bouchayer-viallet

### Le passé en fresques et trompe-l'œil

À l'occasion des Rencontres des arts libres, coordonnées par le collectif MursMurs, une fresque monumentale a été réalisée par les artistes du voisinage.

Les graffeurs Nikodem, Vautour, Srek et Nesta ont pris d'assaut et redonné vie à ce mur d'expression libre. Entre trompe-l'œil et

engrenages, le passé industriel du site resurgit en façade, au cœur de ces espaces emblématique des arts vivants grenoblois. La Maison des habitants Chorieur Berriat, les Barbarins Fourchus et Mann'art(e) ont été les complices de l'entreprise. ■ PC

## la villeneuve

### Le centre sportif Jean Philippe Motte ouvrira en 2019

**L'incendie du gymnase de la Piste avait privé les habitants d'un équipement sportif majeur. À la mi-septembre, la Ville a posé la première pierre de la future halle sportive, d'une surface de 2 000 m<sup>2</sup>, bardée de vitres, de bois et de béton.**

L'agence Chabanne et Partenaires a imaginé un bâtiment sobre, compact, durable, confortable en toutes saisons, économe en énergie, doté d'un toit végétalisé et de panneaux photovoltaïques.

La halle intègre une salle multisports avec gradins de trois cents places et un mur d'escalade, une salle plurivalente pour les activités sportives ou festives du quartier, un espace de motricité dévolu aux enfants et aux associations non sportives. « Ce bel équipement répond à la forte demande des associations sportives, établissements scolaires locaux, clubs et structures petite enfance. Nous veillerons à y développer des activités peu présentes



à Grenoble (handball, basket...) et une attention particulière sera portée au sport féminin », annonce Sadok Bouzaïene, élu aux sports. La fin de la construction annoncée pour fin 2018 laisse espérer une ouverture en début 2019. Éric Piolle, maire de Grenoble, a dévoilé

le nom de ce futur joyau : « Le centre sportif Jean Philippe Motte, ancien élu de Grenoble, humaniste très impliqué dans l'avenir de la ville, au plus proche et dans le respect des habitants, investi dans ce quartier où il résidait ». ■ PC



© Alain Fischer

europole

## Pour un jardin sympathique, suivez la Flèche !

**18h, jardin de la Flèche : les familles vident leur seau de déchets dans le bac à compost et les enfants arrosent le jardinet.** Ce jardin familial partagé, situé entre la rue du Vercors et la rue Pierre Sémard, est né du souhait d'engagement de Cyril Ardo, instituteur qui voulait, après avoir vu le film *Demain*, « apporter ma goutte d'eau ». Il lance un appel, placarde des affiches, sollicite la Maison des habitants Chorier Berriat – qui lui alloue une subvention du Fonds de participation des habitants –

et contacte le service des Espaces verts, qui apporte son aide et son expertise technique. En juin, la première saison de ce nouvel espace de respiration a germé. Aujourd'hui, trente-cinq familles recyclent leurs déchets dans les bacs à compost. « *Mais surtout, on discute et on se rencontre dans une ambiance peinarde...* », assure Michel. ■ PC  
📧 [jardin.partage.fleche@gmail.fr](mailto:jardin.partage.fleche@gmail.fr)

Le jardin de la Flèche est situé entre la rue du Vercors et la rue Pierre Sémard.

très-cloîtres

## La cour de l'Alma avec des yeux d'enfants

**Cet hiver, la cour de l'Alma fera l'objet d'un réaménagement. Son programme a été élaboré par la Ville avec les habitants concernés, notamment avec les enfants du quartier, en partenariat avec la MJC des Allobroges.**

À l'origine, les riverains ont interpellé la municipalité sur la nécessité d'améliorer ce lieu public, et particulièrement ses jeux pour enfants. Un travail de diagnostic en marchant a alors été mené avec des résidents volontaires, par l'intermédiaire de la Maison des habitants du centre-ville. Les premiers intéressés, à savoir les enfants, ont aussi pu faire part de leurs envies. Pendant l'année scolaire 2016-2017, la MJC les Allobroges les a interrogés sur leur perception de l'espace

actuel et sur leur aire de jeux rêvée. Une maquette a été réalisée, sur la base de leur imaginaire qui a nourri l'aménagement futur. Le nouveau visage de la cour a ainsi pris forme. Au printemps venu, elle accueillera de nouveaux modules de jeux adaptés pour les petits et les plus grands (cabanes en bois, toboggans, pyramide de cordes, rocher d'escalade), et de nouveaux espaces végétalisés. En touche finale, la MJC porte le projet d'habiller la place avec la réalisation d'une fresque !

■ JF

**Maison des habitants du centre-ville :**  
**2 rue du Vieux-Temple**  
**Tél. 04 76 54 67 53**  
**[territoire.secteur2@grenoble.fr](mailto:territoire.secteur2@grenoble.fr)**



© MJC Allobroges

La maquette de « l'aire de jeux rêvée » a été réalisée par les enfants de la MJC des Allobroges.



© Thierry Chenu

## jouhaux

# Un restaurant scolaire tout neuf et plus grand

Avec une démographie dynamique, les effectifs des élèves augmentent sur le secteur 5. Le Plan écoles y répond avec l'extension de la maternelle Jean Racine



© Renaud Chaignet

La nouvelle cantine de Léon Jouhaux comprend un self-service pour les enfants de l'élémentaire (photo) et une salle pour la maternelle (service à table).

en 2016 et l'ouverture d'un restaurant scolaire plus vaste, confortable, lumineux et insonorisé à l'école Léon Jouhaux à la rentrée. De bois vêtu, éclairé de vastes baies vitrées, doté de cuisines aux normes, il accueille un self-service destiné aux élèves des classes élémentaires et une salle de service à table pour les maternelles. À sa capacité maximale, il peut recevoir vingt et une classes et dix-huit en conditions confortables. Au total, quatre cents repas pourront être servis. Le toit végétalisé régule la température interne de la structure et les eaux pluviales, retenues dans un jardin à ciel ouvert, sont restituées dans le réseau public. L'enveloppe financière s'élève à 1,4 million d'euros. L'ancienne cantine est reconvertie en salle de repos. ■ PC

## mistral

# Raconte-moi l'histoire de Mistral

**Le 25 novembre à 20h, le film-documentaire *Mistral n'a pas perdu son âme* sera projeté à l'institut Saint-Martin, avenue Rhin-et-Danube.**

Réalisé à l'initiative du Collectif des habitants de Mistral (CoHaMis), le film résonne avec la démolition prochaine de la barre Anatole France et rappelle l'importance du devoir de mémoire.

« *Mistral possède une âme qui n'existe nulle part ailleurs* », aime raconter Karim Kadri, le président du CoHaMis. C'est précisément cette âme que le documentaire de treize minutes mettra en lumière, dans un contexte de rénovation urbaine qui transforme le quartier depuis près de quinze ans. Par le prisme des témoignages des habitants anciens et

actuels, ce reportage vise à retracer son histoire, depuis les cités-jardins des années 1960 jusqu'à aujourd'hui, en passant par les différentes grandes étapes de transformation urbaine des années 1990 et 2000. Mais l'idée est aussi de se projeter dans le Mistral de demain. « *On ne peut pas garantir l'avenir sans bénéficiaire de l'expérience du passé. Pour autant, nous sommes obligés de nous projeter dans le futur* », précise Karim. Un projet que le CoHaMis entreprend, depuis le mois de septembre dernier, avec Alliance FM et Cinedia, deux structures spécialisées dans la réalisation audiovisuelle. ■ JF

📧 [afm.info@alliance-fm.org](mailto:afm.info@alliance-fm.org)  
📧 [cohamis@hotmail.com](mailto:cohamis@hotmail.com)

## alliés/alpins

# L'alpinthon en action !

**Les 1<sup>er</sup> et 2 décembre prochains, le centre social Les Alpains propose à chacun de participer à l'Alpinthon : 24h d'animations multiples et gratuites, de jour comme de nuit.**

Une occasion pour le centre social de saluer une dernière fois son public et ses partenaires de manière festive, en vue de sa fermeture en fin d'année. Le top départ de cette course aux activités sera donné dès le vendredi à 13h, et se terminera le lendemain à la même heure, avec une courte pause nocturne, de minuit à 4h du matin. Au programme : jeux, dessins, arbres à paroles, yoga, contes, graff... L'Alpinthon sera également rythmé de pauses gustatives, pour reprendre des forces : café gourmand, repas partagé animé, goûter et dégustation de thés. « *Nous allons clore une course qui a duré cinquante-deux ans, et nous souhaitons partir la tête haute avec l'Alpinthon. L'idée est de terminer en beauté, tout en remerciant les habitants et nos partenaires qui ont cheminé avec nous* », exprime Claude Lyprendi, directeur du centre social Les Alpains.

Le vendredi soir, l'ambiance prendra un air de fête, avec une boum, un lâcher de lanternes et un défilé en robe de chambre ! À vos marques, prêt-e-s ? ■ JF

📍 10 rue René Lesage - Tél. 04 76 33 23 80  
📧 [les-alpins.cafisere@caf.cnafmail.fr](mailto:les-alpins.cafisere@caf.cnafmail.fr)



Les 16 et 17 décembre, des artistes vous font découvrir autrement le quartier des Alpains.

© Johann Maheut

alliés-alpins

## Le Pacifique vous emmène en balade...

Les 16 et 17 décembre prochains, Le Pacifique offrira au grand public l'occasion d'explorer ses environs grâce aux « promenades blanches », et aux « balades d'hiver ». Le concept ? Partir à la découverte du quartier des Alpains, avec des yeux d'artistes...

Situé entre la rue des Alliés et le chemin des Alpains, Le Pacifique est un ancien site industriel reconverti en un « lieu de fabrique de danse » depuis 2004, par la chorégraphe Christiane Blaise. En 2007, il devient un Centre de développement chorégraphique national. Marie Roche en assure la direction depuis septembre 2016, avec la volonté d'ouvrir cet équipement sur le territoire. Ce week-end proposé en décembre en est l'illustration : deux formes d'excursions guideront les curieux dans des visites « sensibles et surprenantes » du quartier Alliés-Alpins. Deux « promenades blanches » seront conduites chaque jour par les artistes Alain Michard et Mathias Poisson, pour découvrir « une réalité transformée » de l'espace urbain. En parallèle, « les balades d'hiver » célébreront également la marche avec le regard singulier d'associations locales. « L'idée est de rendre notre maison plus poreuse et d'inviter des personnes, qui n'y rentreraient pas forcément, à découvrir la danse. Il y a un vrai besoin de faire du lien. Nous développons pour cela des projets artistiques de différentes formes... », précise Marie Roche.

Tout au long de l'année, d'autres manifestations feront la passerelle entre habitants et artistes. C'est notamment le cas de « Nous humains », une invitation à l'adresse de chaque chorégraphe en résidence longue au Pacifique, pour rencontrer un résident du secteur, et l'honorer par un moment dansé. La restitution prendra la forme d'une petite vignette vidéo, pour faire partie, à terme, d'une collection. ■ JF

30 chemin des Alpains - [www.pacifique-cdc.com](http://www.pacifique-cdc.com)

© Renaud Chaignet



la villeneuve

## Un vrai centre social au Patio

« Sédimentée sans ordre au fil du temps, la Maison des habitants Le Patio se dote d'un véritable centre social cohérent et plus lisible pour le public », annonce Augustin Nallet, son directeur. Autour de la ludothèque se regroupent la mission jeunesse, l'écrivaine publique, la référente familles et l'agent de développement local. Aujourd'hui pour les familles, les jeunes et les habitants actifs, l'accès aux différents services est facilité. Et le petit-déjeuner du mardi matin, hier un peu en sommeil, y retrouve une seconde effervescence.

Mais l'équipe ne s'arrête pas en si bon chemin et, avec ses partenaires hébergés, cisèle un nouveau projet culturel annuel. En mars 2018, le Barathym, la bibliothèque, l'Espace 600, la Maison de l'image et les associations organisent un festival pour faire sonner, dans cette belle caisse de résonance du Patio, leurs productions, comme autant de signes de leur créativité et de leur vitalité. ■ PC

97 galerie de l'Arlequin - Tél. 04 76 22 92 10  
[mdh.lepatio@grenoble.fr](mailto:mdh.lepatio@grenoble.fr)



L'équipe du centre social du Patio, désormais organisé autour de la ludothèque.



Instant de partage autour du jardinage entre des élèves de l'école Jean Jaurès et des seniors de l'espace Pinal.

©Sylvain Freppat

## centre/gares

### L'espace Pinal à l'heure de l'intergénérationnel

**L'Espace personnes âgées (EPA) Pinal va désormais accueillir de nouvelles activités.** « Chaque midi, les déjeuners étaient la porte d'entrée à l'EPA mais les anciens, perdant en autonomie, devenaient moins nombreux. La Ville s'est résolue à reconvertir ces espaces en lieux de rencontre, d'échanges et d'activités intergénérationnelles », explique Kheira Capdepon, adjointe aux personnes âgées et à la politique intergénérationnelle. Les repas du mardi et du vendredi, auxquels participent les élèves de l'école Jean Jaurès, sont maintenus et de nouvelles activités, organisées à l'initiative des seniors et animées par une équipe d'agents sont propo-

sées : des cours d'informatique, de la décoration de la salle avec les enfants, des repas hors sacs où les convives apportent leur pique-nique (ou se font livrer leur panier-repas par le CCAS). Les élèves du périscolaire de l'école élémentaire Jean Jaurès jardinent, quant à eux, les bacs fabriqués par l'association les Copeaux d'abord et gérés par les Scouts musulmans de France Grenoble38. Sans oublier Maurice et Marcel, qui font découvrir l'accordéon et l'harmonica et animent bals et chansons... Tout un panel d'activités qui fait de l'espace Pinal un rendez-vous prisé, sous le signe d'un soutien mutuel. ■ PC

**📍 EPA Pinal : 2 rue Pinal**

## berriat

### Des aménagements pour Gabriel-Péri

**Entre le boulevard Edouard-Rey et le cours Berriat, la rue Gabriel-Péri fait peau neuve.** Dans un premier temps, la Métropole rénove le réseau d'assainissement et l'enrobé de la voie. Suivra, jusqu'à la fin 2017, un chantier de réaménagement et de mise en accessibilité pour un meilleur partage de la rue entre tous les modes de déplacements. Axe de transit entre l'avenue Alsace-Lorraine et le marché de l'Estacade, la rue Gabriel-Péri a perdu de sa superbe et est devenue encombrée. « Dans cette rue un peu oubliée mais très fréquen-

tée, les poussettes avaient tendance à emprunter la rue », précise Delphine Debarre, porteuse du projet d'aménagement lancé par les habitants. Le Conseil citoyen indépendant B, saisi du dossier, a présenté un projet, adopté au Budget participatif 2016. Au programme : l'amélioration de la praticabilité du trottoir ouest, l'aménagement de zones élargies et végétalisées de dépose des poubelles, la pose d'arceaux à vélos.

Le chantier sera livré à la fin de 2017, pour un budget de 70 000 €. ■ PC

## alma/très-cloîtres/chenoise

### Le nouveau journal de quartier est arrivé !

Une nouvelle gazette ultra-locale vient d'arriver en ville, montée de toutes pièces par les participants de la Table de quartier Alma-Très-Cloîtres-Chenaise.

Le premier numéro de ce trimestriel a été édité cet automne, avec le soutien de la Ville.

Pour rappel, une Table de quartier regroupe des habitants, commerçants et usagers d'un quartier prioritaire, volontaires ou tirés au sort. La mission de ces « connaisseurs » du secteur consiste à donner leur avis sur les priorités de financements attribués par les différentes institutions (État, Métro, Ville, CAF), dans le cadre de la politique de la ville.

Cette Table de quartier existe depuis deux ans et son but est d'aller encore plus loin dans le dialogue. La création du journal permettra de diffuser de l'information de proximité. Grâce à cet outil d'échange, l'idée est de recueillir d'autres avis des riverains sur le quartier et d'accueillir de nouvelles personnes à la table. Le prochain numéro sortira en décembre, et intégrera une rubrique « La parole aux habitants ». ■ JF

**📍 Maison des habitants du centre-ville : 2, rue du Vieux-Temple - Tél. 04 76 54 67 53 territoire.secteur2@grenoble.fr**



### « Il nous faudrait une salle des fêtes ou un terrain de sport ! »

Mohamed Djay, 52 ans, tient l'épicerie-café Les Pyramides, au-dessus de laquelle il habite, avec son épouse et leurs deux garçons.

« Je suis originaire de Tunisie et je suis arrivé ici en 1987. Le quartier m'a plu par son côté pratique et commerçant. Depuis les aménagements du tram, c'est plus clair et plus agréable car il y a moins de circulation. L'aspect négatif, c'est qu'il y a moins de places pour se garer. Quant à la propreté, le nettoyage est fait mais il y a beaucoup de gens qui laissent leurs chiens faire leurs besoins dans les rues, c'est un vrai problème !

Ici, la population comprend des familles, des seniors, et aussi beaucoup d'étudiants de toutes nationalités. Il y a une bonne ambiance mais on manque d'occasions de se retrouver. L'Union de quartier organise quelques animations mais il nous faudrait une salle des fêtes ou un terrain de sport. Du coup, on organise souvent des repas ici, entre voisins. J'ai aménagé une petite terrasse et cela permet de se rencontrer. ■



© Alain Fischer

Mohamed Djay



Bien situé grâce à sa position centrale, Foch est un quartier très commerçant et particulièrement apprécié pour ses transports en commun. **Annabel Brot**



© Alain Fischer

Oriane Soyez

### « De beaux parcs à proximité mais le boulevard est un peu triste »

Âgée de 21 ans, Oriane Soyez est en recherche d'emploi dans l'audiovisuel. Elle habite Foch avec sa mère depuis 18 ans.

Ce que j'apprécie surtout dans ce quartier, c'est qu'il est pratique pour se déplacer grâce aux transports en commun et c'est important pour moi car je n'ai pas de voiture. On est bien situé, et même à pied, on est près de beaucoup de choses. Heureusement car le quartier n'est pas super pour sortir ! Que ce soit pour faire du shopping, boire un verre, manger au restaurant... je vais plutôt à la caserne de Bonne ou au centre-ville. En revanche,

pour les courses, il y a tout ce qu'il faut sur place. Je trouve que le quartier est assez vivant, sans être trop bruyant, mais il n'y a pas beaucoup de choses pour les jeunes : j'ai suivi toute ma scolarité ici mais j'ai toujours pratiqué mes activités en dehors. J'aimerais aussi qu'il y ait un peu plus de verdure. On a de beaux parcs à proximité : Pompidou, de Bonne... mais le boulevard est un peu triste. ■



## « Le tram est vraiment très pratique ! »

*Benjamin Virone a 28 ans et est enseignant en SVT (Sciences et vie de la terre).*

Je me suis installé à Foch il y a trois ans car c'est un quartier que je connaissais et qui me plaît. Tout est à proximité : supermarché, boulangerie, banque... Le centre-ville n'est pas loin, de même que la Bibliothèque d'étude et du patrimoine où j'aime aller travailler, le cinéma Chavant... Et le tram est vraiment très pratique ! On a de la verdure et des arbres le long des rails et le parc Pompidou à proximité, qui est très sympa avec son plan d'eau. Et c'est un quartier

propre même s'il y a parfois des tags. En tant que cycliste, je trouve que les pistes cyclables sur les trottoirs sont plus sécurisantes que rouler sur la route. Le problème est que les piétons les ignorent et qu'il faut être vigilant ! Le seul point noir, c'est la prostitution, même si j'ai le sentiment que cela s'améliore. Je ne me sens pas en insécurité mais on sait bien que ces femmes sont là contre leur gré et cet aspect humain me dérange. ■



*Benjamin Virone*



*Évelyne Arnar*

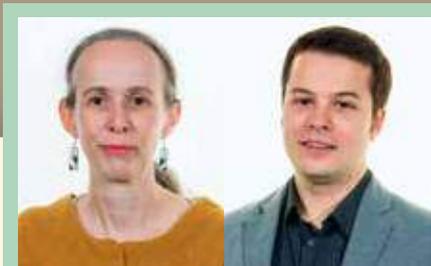
## « Un cadre de travail très plaisant ! »

*Évelyne Arnar tient le salon de coiffure Studio Look depuis 2001.*

“ Je me suis installée ici car il y a beaucoup de passage, on a une bonne visibilité et le boulevard Foch a toujours été identifié comme un axe très commerçant. Du coup, j'ai une clientèle diversifiée : un noyau de fidèles du quartier que je connais depuis que j'ai démarré, mais aussi des gens qui viennent d'Échirolles, Saint-Martin d'Hères. Et je reçois toutes les générations ! L'autre aspect positif, c'est qu'avec le tram, on est très bien

desservi. En revanche, le stationnement est devenu plus difficile car il y a moins de places, et comme la durée est limitée à deux heures c'est parfois insuffisant pour mes clients. J'apprécie mon cadre de travail qui est très plaisant. L'entretien est bien fait et l'Union de quartier organise tous les ans un vide-grenier, qui crée une vraie ambiance et attire des gens de tout Grenoble. Ça permet de faire découvrir les commerces. ■

# l'ex pre les groupes au conseil municipal



## Groupe « Rassemblement Citoyen, de la Gauche et des Écologistes »

Laurence COMPARAT  
et Alan CONFESSON

*Coprésidents du groupe*



## Groupe « Rassemblement de Gauche et de Progrès »

Jérôme SAFAR

*Conseiller municipal*

### Des politiques sociales transversales pour une ville plus solidaire

**Lutter contre les inégalités, garantir l'accès aux droits des plus fragiles, agir au quotidien contre les précarités: la municipalité s'engage via des politiques transversales.**

**La mise en place d'un bouclier social est une priorité qui se décline dans tous les champs de la politique municipale.** Un premier levier concret est celui de la tarification solidaire. Que cela soit dans les cantines et l'accueil périscolaire, les transports, l'eau, ou encore au Conservatoire, l'application de tarifs différenciés selon le niveau de ressources de chacun améliore l'équité. La municipalité mène également une politique active de création et de réhabilitation de logements sociaux, notamment à Flaubert, Presqu'île, Esplanade. La lutte contre les inégalités passe aussi par l'action dans les quartiers prioritaires à travers la Politique de la Ville, l'inclusion par le sport avec la mission Sport et Quartiers, l'accès à la montagne par la mission Montagne, et par l'accompagnement des jeunes vers l'emploi à travers la Mission Locale. Des mesures concrètes contre la précarité énergétique et les pollutions participent également de cet objectif.

**La majorité s'engage résolument pour garantir l'accès aux droits des plus fragiles.** C'est un axe fondamental de l'action sociale de la municipalité, décliné auprès de différents publics. La plateforme solidarites-grenoble.fr, qui réunit toutes les informations nécessaires liées aux besoins de première urgence, la Caravane des Droits et l'équipe juridique mobile qui iront prochainement à la rencontre des publics les plus vulnérables, ou encore les médiateurs pairs en santé, qui travaillent au quotidien contre les inégalités de santé, sont autant d'exemples de cet engagement concret. La Ville et son CCAS vont également au-delà de leurs compétences en matière d'hébergement: l'aménagement du village du Rondeau et la mise à disposition d'anciens logements d'instituteurs en sont des exemples clairs.

Contact : groupe.rcge@grenoble.fr  
Tél. 04 76 76 33 22 - unevillepourtous.fr

### Sécurité des Grenoblois : le maire doit agir

**Actes criminels et violences urbaines se sont multipliés à Grenoble depuis trois ans avec une accélération en 2017.**

À l'instar du Théâtre Prémol et des locaux de l'AJAV incendiés en 2015, ce sont le collège Lucie Aubrac et la Gendarmerie de Grenoble qui ont dernièrement été touchés. De même après les nombreuses fusillades en pleine rue, dont deux fois devant des écoles, le récent mitraillage à la kalachnikov en milieu de soirée a provoqué la stupeur et accru l'inquiétude des Grenoblois.

Nous l'avons toujours dit : ce sujet est complexe et demande détermination et constance dans l'action. Tout renoncement ou hésitation entraînent l'embrasement que nous connaissons à Grenoble. D'où la nécessité de réaffirmer une volonté politique forte d'agir et de mobiliser tous les moyens et ce, en coordination avec l'État et les autres acteurs concernés.

**Le Maire a l'obligation d'agir et d'engager tous les moyens humains et matériels nécessaires pour proposer aux Grenoblois un climat plus apaisé. Cette mobilisation effective marquera un signal fort et devra se décliner sur tous les fronts :**

- réappropriation de l'espace public et restauration de la propreté et de la netteté de celui-ci,
- restauration des politiques publiques et réouverture des équipements publics des quartiers,
- augmentation des effectifs de prévention et de médiation,
- augmentation des effectifs et mobilisation des compétences et du savoir-faire des policiers municipaux,
- armement et redéploiement de la Police Municipale en lien avec l'organisation des services de Police Nationale pour une présence optimale sur le terrain,
- restauration de la vidéosurveillance existante en 2014 et déploiement de celle-ci autour des bâtiments publics et autres lieux sensibles.

**Nous demandons à nouveau un débat en Conseil Municipal avec l'ensemble des acteurs de la prévention et la sécurité publique afin de définir clairement les actions et moyens que la ville doit - elle aussi - mettre en œuvre pour revenir à une ville réellement « apaisée ».**

**Reprendre le terrain perdu face à la délinquance prendra du temps. La gravité de la situation et l'urgence d'y répondre imposent à tous humilité, pragmatisme et réactivité.**

Contact : ps-apparentes@ville-grenoble.fr  
Tél. 04 76 76 36 52  
www.grenoble-ensemble.fr

“Un espace de libre expression égal pour chaque groupe (équivalent à 2000 caractères) et + sur grenoble.fr”



**Groupe « Les Républicains-UDI-Société Civile »**  
**Richard CAZENAIVE, Nathalie BERANGER, Matthieu CHAMUSSY, Sylvie PELLAT-FINET, Lionel FILIPPI, Bernadette CADOUX et Vincent BARBIER**  
*Conseillers Municipaux Les Républicains-UDI-Société Civile de Grenoble*



**Groupe « Front National »**  
**Mireille d'ORNANO**  
*Présidente Groupe FN*



**Groupe « Ensemble à gauche »**  
**Bernadette RICHARD-FINOT et Guy TUSCHER**  
*Conseillers municipaux*

## Lutte contre la délinquance : la municipalité doit agir et réagir !

Le Procureur de la République de Grenoble a dévoilé les derniers chiffres de la délinquance pour 2017, tous les voyants sont au rouge: + 10% de cambriolages (en moyenne 15 cambriolages par jour à Grenoble), + 8% de véhicules incendiés, + 26% de vols avec violences et + 42% de vols violents avec arme.

Au mois de juillet dernier, le Procureur de la République avait déjà dit dans la presse « *De toute ma carrière, je n'ai jamais vu une ville qui était aussi pourrie et gangrenée par le trafic de drogue que Grenoble* ». Ce constat est sans appel et ne pourra être remis en cause par quiconque puisqu'il est celui d'un professionnel de la justice.

Il faut qu'Éric Piolle prenne conscience que les premières victimes de l'échec de sa politique en la matière sont les Grenoblois. La situation est devenue tellement intenable qu'elle est une véritable souffrance pour bon nombre d'entre nous, et en premier lieu ceux qui en ont été victimes.

Depuis 3 ans, la municipalité a envoyé des signaux négatifs en démontant les caméras de vidéosurveillance, en refusant d'armer la police municipale et en clamant pour se dédouaner à qui voulait l'entendre que la sécurité quotidienne des habitants n'était pas de la responsabilité du Maire.

Éric Piolle doit tirer les leçons de l'échec de sa politique, car l'État n'est pas le seul responsable; le maire d'une commune doit accompagner par ses décisions l'action et l'efficacité des forces de police nationale.

Pour que les choses changent nous pensons qu'il faut que la municipalité s'implique avec énergie.

En complément des actions de prévention menées par la Ville, il faut très concrètement donner à notre police municipale les moyens nécessaires à son action.

Cela passe par l'armement et la formation de notre police municipale pour lui permettre enfin d'intervenir partout, à toute heure, et dans toutes les situations, ce qui aujourd'hui lui est impossible.

**Contact : [opposition.municipale@grenoble.fr](mailto:opposition.municipale@grenoble.fr)**  
**Tél. 04 76 76 38 89**

## Ils ont osé inventer l'animateur de centre-ville...

**Lors du Conseil municipal du 25 septembre dernier, la majorité a voté en faveur d'un poste d'animateur de centre-ville pour y réanimer la vie économique.**

Cependant, les politiques locales menées par ces mêmes personnes sont entièrement responsables du départ des grandes enseignes du centre-ville. Le projet Cœur de Ville-Cœur de Métropole a causé une circulation chaotique et les travaux sont en train de nuire durablement à l'attractivité de la ville, tandis que le projet Neyrpic et ses 24 000 m<sup>2</sup> de surfaces commerciales va achever de tuer les commerces de proximité.

Il aurait fallu effectuer des études d'impact en amont de ces projets plutôt que de payer un coûteux poste pour essayer de stopper l'hémorragie a posteriori.

Pour réanimer le centre-ville, il faut aussi établir un grand Plan local de lutte contre l'insécurité, les incivilités et les trafics. Il est temps de prendre la mesure de ces problèmes. Les coups de feu, tirés récemment dans le centre-ville, sur un commerce sont une bien mauvaise publicité pour notre ville. L'attractivité du territoire est gravement entachée par ces actes répétés et de plus en plus violents. L'incendie de la gendarmerie par des militants anticapitalistes montre que la menace est diverse. Elle s'ajoute aux trafics de drogue effectués dans les quartiers comme dans le centre-ville au vu et au su de tout le monde. Face à ce dernier fléau, la mairie veut engager la dépénalisation du cannabis: signal déplorable et significatif de cette gauche qui baisse les bras au lieu de combattre le mal. Sur ce dernier point, nous affirmerons avec constance notre opposition. Notre jeunesse est déjà suffisamment menacée par ce fléau aux conséquences neurologiques et sociétales graves.

Si l'on veut avoir un centre-ville attractif, des commerces de qualité, de variété et de proximité: il faut engager une politique locale responsable et courageuse.

**Contact : [mireille.dornano@grenoble.fr](mailto:mireille.dornano@grenoble.fr)**

**Mars 2014.**

**Engagement n°65** de la liste du Maire: « Faire de la Ville un employeur exemplaire. La Municipalité relancera la démocratie sociale(...) »

**Septembre 2017.**

La Ville déclenche une procédure disciplinaire à l'encontre d'une bibliothécaire pour son action contre les fermetures de bibliothèques.

Dans la Cité, le Maire dénie aux Grenoblois leur droit à l'expression sur les bibliothèques en refusant la votation.

Dans les services, c'est l'intimidation des personnels mobilisés...

**Contact : [bernadette.richardfinot@grenoble.fr](mailto:bernadette.richardfinot@grenoble.fr)**  
**[guy.tuscher@grenoble.fr](mailto:guy.tuscher@grenoble.fr)**  
**<https://eaggrenoble.wixsite.com/ensembleagauche>**



© Ville de Grenoble / Musée de Grenoble - J.-L. Lacroix © Adagp



© Ville de Grenoble / Musée de Grenoble - J.-L. Lacroix © Adagp

**expo**

# Les mille et une facettes de Daniel Dezeuze

**Du 28 octobre au 28 janvier, le Musée de Grenoble nous entraîne dans l'univers si singulier de cet artiste contemporain à travers une grande rétrospective.**

L'expo évoque plus de cinquante ans de création et débute dans les années soixante où Daniel Dezeuze s'applique à déconstruire la peinture avec ses *Châssis* posés nus sur le sol puis la série des *Gazes*, de fines étoffes découpées, légères et aériennes, qui semblent des évocations fantomatiques de la toile.

À cette rêverie succède bientôt un retour à la réalité du monde, avec une série d'*Armes*, fabriquées en matériaux de récupération, où l'artiste renonce aux outils traditionnels de la peinture pour privilégier l'assemblage, le bricolage. Au fil du temps, Daniel Dezeuze va multiplier les techniques, tandis que la nature

© Ville de Grenoble / Musée de Grenoble - J.-L. Lacroix © Adagp



*Gaze découpée*, 1980.

devient omniprésente avec les *Objets de cueillettes*, des compositions très gracieuses, mais aussi les dessins comme *La Vie amoureuse*

*des plantes*, au tracé d'une incroyable finesse. Le Moyen-Âge constitue une autre source d'inspiration, qu'il s'agisse de sa dimension guerrière avec les *Blasons* et *Bouclier*, des pièces chamarrées aux motifs d'une grande diversité, ou encore le monde religieux avec les *Nefs*, élégantes, transparentes comme des sculptures de lumière. D'une salle à l'autre, on découvre les mille et une facettes d'un artiste à l'imaginaire très riche et dont l'œuvre, à mi-chemin entre sculpture et peinture, se

révèle audacieuse et foisonnante.

■ AB

**📍 Au Musée de Grenoble du 28 octobre au 28 janvier. Tarifs : 5-8 € (gratuit pour les - de 26 ans) Tél. 04 76 63 44 44 [www.museedegrenoble.fr](http://www.museedegrenoble.fr)**

**spectacle**

## Un voyage entre ombre et lumière

**Avec *In/ex(tremis)*, la compagnie Fleur Lemercier entraîne les jeunes spectateurs dans un univers intimiste et poétique pour évoquer la transmission entre les générations.**

Créatrice de marionnettes et d'objets en mouvement, Fleur Lemercier conçoit des univers d'une grande originalité, tant sur le plan des matériaux (mousse, bois, tissu, terre, silicone...) que des techniques (moulage, sculpture...). Pour sa troisième création, intitulée *In/ex(tremis)*, elle s'installe trois semaines en résidence au théâtre de



© ManuAudibert/Inextremis

Poche, où le spectacle sera présenté pour la toute première fois. Un spectacle qui s'appuie sur la technique du théâtre d'ombre colorée – une technique très inhabituelle « *jouant sur les enchevêtrements d'images, les répliques à différentes échelles, pour créer un univers en perpétuelle transformation, très graphique, et en tension constante entre rêve et réalité* ».

Entremêlant des parties chantées, parlées et visuelles, ce spectacle aux allures de voyage initiatique aborde avec délicatesse et simplicité des thèmes comme la transmission entre générations, l'engagement, la maladie, la mémoire familiale... ■ AB

**📍 Au Théâtre de Poche le 2 décembre à 18h30. Tarifs : 8-10 €. Tél. 04 76 44 03 44 [www.theatre-grenoble.fr](http://www.theatre-grenoble.fr)**

création

## Cabaret déjanté

La compagnie Les Gentils installe *La Carriole fantastique de monsieur Vivaldi* au Théâtre 145. Un spectacle familial qui mêle théâtre, musique, chansons et bonne humeur !

À l'origine de ce projet, il y a « l'envie d'aller jouer sur les places de villages », raconte Aurélien Villard, metteur en scène. « C'était en 2012 et on a créé une première version de spectacle qu'on a ensuite fait évoluer pour le jouer en intérieur. Depuis, on rêvait d'en inventer une nouvelle version... » C'est chose faite puisqu'à l'issue d'une résidence au Théâtre 145, la compagnie revient avec une création qui réunit « un pianiste, un squelette dégingué, six comédiens-chanteurs et du bazar en veux-tu en voilà ». Au prétexte de suivre les pérégrinations d'un illustre inconnu, monsieur Vivaldi, chanteur de rue qui a choisi la vie de bohème, ces joyeux drilles nous embarquent dans un univers de bric et de broc, une succession de saynètes et numéros farfelus qui nous permettront de croiser un Cupidon des plus maladroits ou encore d'assister à un french-cancan résolument loufoque ! Festif et dynamique, le spectacle fait aussi la part belle à la chanson française, avec des titres de Trénet, Luis Mariano, les frères



© Pierre Jouvenat

Jacques... « Un répertoire qu'on dépoussière et qui devrait séduire les parents comme leurs enfants ! » ■ AB

📍 Au Théâtre 145 du 19 au 21 décembre à 20h30.  
À découvrir dès 6 ans. Tarifs : 8-10 €. Tél. 04 76 44 03 44  
[www.theatre-grenoble.fr](http://www.theatre-grenoble.fr)

patrimoine

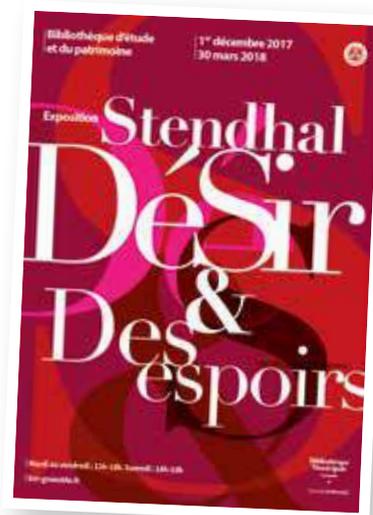
## Le XIX<sup>e</sup> siècle entre les lignes

Organisée par la Bibliothèque d'étude et du patrimoine, l'expo « Stendhal : désir et des espoirs » est à l'affiche à partir du 30 novembre.

Explorer la société du XIX<sup>e</sup> siècle à travers le prisme du désir et avec Stendhal comme maître de cérémonie, c'est la belle invitation que nous adresse cette expo en dévoilant de nombreux trésors conservés par la Bibliothèque d'étude et du patrimoine. Des manuscrits, des lettres, des éditions originales du plus Grenoblois des écrivains (sans oublier l'ouvrage *Maximes et Pensées* de Chamfort, annoté de la main de Stendhal, offert par le regretté Pierre Bergé en 2016), mais aussi des gravures, des pein-

tures, apportent un éclairage sur cette période, ainsi que des œuvres prêtées par différents musées.

Le parcours s'articule autour de grandes questions. La première : « Le désir est-il dangereux ? » offre une introduction à la société bourgeoise du XIX<sup>e</sup> siècle, une société stricte, guindée où il s'agit surtout de réprimer les désirs. Puis, au fil des salles, on découvre comment le désir irrigue malgré cela l'œuvre et la vie de Stendhal, mais aussi d'autres artistes et penseurs de son temps, bousculant parfois les conventions avec une rare modernité ! Un voyage dans le temps qui, grâce à un thème à la fois intime et universel, invite aussi le visiteur à s'interroger sur sa propre vision du désir... ■ AB



📍 À la Bibliothèque d'étude et du patrimoine, du 30 novembre au 30 mars. Tél. 04 76 86 21 00  
[www.bm-grenoble.fr](http://www.bm-grenoble.fr)



© Alain Fischer

festival

## La montagne fait son ciné

**Pour leur 19<sup>e</sup> édition, les Rencontres du cinéma de montagne reviennent au Palais des sports, du mardi 7 au samedi 11 novembre. Toujours animées du désir d'innover et de séduire un public plus nombreux.**

Avec plus de 16 000 spectateurs accueillis l'an dernier, dont 4 500 lors des après-midi gratuits, les Rencontres ont affirmé leur statut de rendez-vous incontournable des amoureux de la montagne. Un succès qui n'incite pour autant pas l'organisation à se reposer sur ses lauriers. C'est donc armé de plusieurs innovations que ce festival consacré aux aventures de montagne revient, pour la troisième année consécutive, au Palais des Sports. Tout un symbole à quelques semaines du 50<sup>e</sup> anniversaire des Jeux olympiques...

La formule et l'esprit de l'événement restent identiques : cinq soirées payantes (au bénéfice du programme Jeunes en Montagne) dédiées aux films de montagne, la présence des réalisateurs,

pas de compétition entre les différents participants et quatre après-midi gratuits. Cette année, un comité de sélection, composé de deux journalistes spécialisés, du présentateur de *Télé Grenoble*, de la directrice de la Cinémathèque de Grenoble et de deux membres de la mission montagne de la Ville, a fait son choix parmi une cinquantaine de films reçus et les productions dénichées dans d'autres festivals.

### Grimpe, alpinisme et sueurs froides

Une trentaine de films a été sélectionnée. Pour cette édition, chaque soirée aura sa propre thématique, au nom évocateur (« Montagne pour tous », « Grand alpinisme », « Grimpe en tout genre », « Exploration » et « Vertigo/sueurs froides »), afin que le public puisse mieux identifier sa spécificité et sache ce qu'il vient voir. La soirée « Alpinissime » accueillera par ailleurs la cérémonie de remise des Piolets d'or.

Les temps d'échange avec les réalisateurs et protagonistes resteront au cœur

du festival mais se feront cette année en deux phases. Avant ou après chaque film, un plateau, animé par le présentateur, réunira ses différents acteurs. Puis, après les projections, à partir de 22h30 (les organisateurs ont promis qu'il n'y aurait pas de dépassement horaire cette année !), le public pourra rencontrer les protagonistes et leur poser directement des questions.

Autre nouveauté, l'accueil de nombreux auteurs, avant les projections, qui viendront dédicacer leurs ouvrages, en lien avec les thématiques des films diffusés. Un rendez-vous littéraire, signe de la volonté de toucher d'autres arts au cours du festival. ■ FS

**📍 Tarifs : 5 € par soirée (4 € pour les tarifs réduits), pack pour 5 soirées 20 € en pré-vente à la Maison de la montagne ou via la billetterie en ligne sur le site de Grenoble Montagne. Une billetterie sera également ouverte sur place lors de chaque soirée (7 € plein tarif, 6 € tarif réduit). Programme complet des soirées : [www.grenoble-montagne.com](http://www.grenoble-montagne.com)**

**cérébral**

# Les échecs, un jeu d'enfants

**Pour muscler son intelligence, rien de mieux, paraît-il, qu'une petite partie d'échecs, activité qui favoriserait concentration, mémoire, créativité et logique.**

À l'Échiquier Grenoblois, un des deux clubs de la ville avec Grenoble Bayard Échecs, on nous a même expliqué qu'on pouvait apprendre à y jouer en vingt minutes et que les deux tiers des licenciés étaient des enfants. Voilà de quoi mettre un bon coup de balai à l'image parfois un peu vieillotte de la discipline. Si les deux associations grenobloises ont leur propre école d'échecs – ouvertes aussi aux adultes car il n'y a pas d'âge pour apprendre – de nombreuses MJC de la Ville pro-



© Sylvain Frappat

posent parmi leurs activités des initiations au jeu, sous l'encadrement d'animateurs diplômés par la Fédération. ■ FS

**i L'Échiquier Grenoblois : 7 bis rue Aristide Berges  
Tél. 04 76 47 18 70 - echiquiergrenoblois.blogspot.fr  
Grenoble Bayard Échecs : 1, rue Hauquelin  
Tél. 06 52 55 45 20 - grenoblebayardechecs.free.fr**

**sport pour tous**

## Vieillir actif avec les ateliers gym douce

« Pratiquer une activité sportive très légère, de prévention, mais aussi créer du lien pour des personnes parfois isolées. »

Murielle Malka, qui chapeaute l'activité mise en place dans les différents secteurs de la Ville par le Pôle d'animation gérontologique et intergénérationnel (Pagi), dresse ainsi les deux principaux axes développés au sein des ateliers de gymnastique douce.

Une activité qui rencontre déjà un grand succès, à tel point que les séances hebdomadaires doivent parfois être doublées pour répondre à la demande et ne pas surcharger les cours dispensés par des professionnels. Portés par un tarif solidaire attractif (10 € les dix séances pour les non-imposables jusqu'à fin 2017, 40 € pour les autres), les ateliers bénéficient aussi et, surtout, d'un excellent bouche-à-oreille.

À l'Espace personne âgées Pinal, elles sont ainsi une petite vingtaine, majoritairement des octogénaires et des femmes,

à se retrouver chaque semaine. Des habitué(e)s qui viennent pratiquer des exercices pour développer leur mobilité, prévenir les risques liés aux chutes, entretenir leur souplesse articulaire... Mais, surtout, retrouver une ambiance conviviale, ludique et bon enfant. Pratiquer une activité sportive oui, mais c'est la notion de plaisir qui prime avant tout. Les ateliers sont ouverts à partir de 65 ans (dérogation possible dans certains cas) et il est possible de venir faire une séance d'essai. Dans tous les cas, il faut se munir d'un certificat médical autorisant la pratique d'une activité physique. ■ FS

**i Pour plus d'informations et pour les horaires et les lieux des séances, contactez les Pagi de votre secteur. D'autres activités (marche douce, ateliers mémoire...) sont également organisées.**

**Secteur 1 : 07 46 21 29 09 / louis.renaud@ccas-grenoble.fr  
Secteur 2 : 04 76 17 00 37 / martine.zaza@ccas-grenoble.fr**



© Sylvain Frappat

Destinés aux personnes âgées, les ateliers de gym douce se tiennent dans différents lieux de la ville.

**Secteur 3 : 06 30 09 93 53 / marie-aimee.martin@ccas-grenoble.fr  
Secteur 4 : 04 76 87 80 74 / denise.cotin@ccas-grenoble.fr  
Secteur 5 : 04 76 54 41 80 / murielle.malka@ccas-grenoble.fr  
Secteur 6 : 04 76 09 00 28 / valerie-sabine.lopez@ccas-grenoble.fr**

## coulisses

# L'ascension sensationnelle du téléphé

Il symbolise à la fois l'identité montagnarde de la ville, son esprit de conquête et sa fierté innovante. Plus que jamais, les fameuses bulles attirent les touristes amateurs de vertiges sans efforts, autant que les habitants en quête d'un peu plus de hauteur. Du sommet de la Bastille, la vue est belle. Mais connaît-on vraiment les rouages du téléphérique de Grenoble ?

**L**e téléphérique de Grenoble vient d'être officiellement classé parmi les vingt-cinq sites touristiques les plus emblématiques de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Une distinction qui consacre la stratégie de satisfaction clients menée par la Régie du téléphérique et le bon taux de fréquentation des bulles. Plus de 320 000 personnes ont emprunté les bulles l'an passé et cette progression continue. Un record a été battu durant la dernière saison estivale, avec 92 000 passagers sur les seuls mois de juillet et août. « *Nous avons enregistré une cascade de bonnes nouvelles tout au long de l'été : le meilleur 14 juillet d'abord, puis le meilleur mois de juillet, le meilleur mois d'août et, finalement, le meilleur été* »,



© Sylvain Frappat

sourit Jacques Pila, directeur de la Régie. Grenoble peut donc être fière de ses bulles et du travail accompli par les équipes de la régie. Pas moins de dix-sept personnes veillent sur elles, sans compter les entreprises sous-traitantes régulièrement appelées pour les tests ou la maintenance.

### Une implication quotidienne

En plus des techniciens, il faut aussi compter sur ceux qui entretiennent le site et assurent sa commercialisation et son animation. C'est toute leur implication au quotidien qu'un tel succès récompense. Une promotion active sur les réseaux sociaux a certainement joué dans ce succès : l'image du téléphérique est attentivement étudiée sur Facebook et sur Tripadvisor, où chaque avis des inter-

nantes fait l'objet d'une réponse argumentée. La Régie du téléphérique exploite également deux salles à la Bastille, pour les événements familiaux et d'entreprises. Le téléphérique de Grenoble est mis à rude épreuve durant l'été, où il fonctionne 7 jours sur 7, dès 9h15 et jusqu'à plus de minuit, du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août. Fermé le lundi d'octobre à avril, il est même au repos complet plusieurs semaines en janvier, pour cause de révision annuelle. « *En plus de ça, tous les lundis matin, les lignes sont contrôlées pendant deux ou trois heures. L'une des opérations principales consiste à fixer une nacelle sur la cabine pour étudier le roulement des galets* », explique Jacques Pila. Des essais en charge sont aussi effectués chaque année, avec des sacs de lest pour vérifier le système en situation de freinage et en



© JM Francillon

Changement de l'axe des poulies lors de l'entretien régulier du téléphérique.

La première version du téléphérique en 1950, avant l'installation des bulles en 1976.



**[Gre-mag.fr]**  
**À VOIR**  
Un diaporama de photos.



## Le saviez-vous ?

**Les bulles sont en place depuis 1976.** Un premier téléphérique de forme dodécagonale a été érigé sur les pentes de la Bastille dès 1934, remplacé en 1951 par une grande cabine carrée rouge et jaune, où l'on s'entassait à quarante. Le principe des trains de bulles a été préféré pour offrir à chacun des six occupants la même visibilité. Quand le souci d'égalité remet en cause la géométrie élévatrice...

**C'est l'entreprise Pomagalski**, qui a construit le téléphérique de Grenoble. Il constitue l'un des premiers transports par câble en milieu urbain au monde, permettant à la société de promouvoir son savoir-faire sur tous les continents. Un seul pylône maintient les câbles, le même depuis 1934. Il a été repeint plusieurs fois.

**300 000 euros**, c'est ce que dépense chaque année en moyenne la Régie du téléphérique de Grenoble pour l'entretien des véhicules en suspension. Un changement complet du câble ou l'achat d'une nouvelle armoire électrique double ce montant.

**La dénomination de « téléphérique »** est un poil usurpée dans le cas de Grenoble : « On devrait plutôt parler de télépulsé car, depuis 1976, c'est un même train de cabines qui monte puis redescend, sur deux câbles différents », explique Jacques Pila. ■

accélération. Disposant de seize bulles au total, le téléphérique de Grenoble en met une dizaine en rotation, dont trois spécialement équipées pour les personnes à mobilité réduite. Les autres cabines restent en stock, dans les garages supérieurs. Chaque année, deux à trois d'entre elles subissent un sérieux lifting. On change notamment les vitres en plexiglas, tous les quatre ans, quand l'usure finit par gêner un peu les panoramas. Une opération lourde, qui nécessite aussi de changer les armatures et de pratiquer des tests d'étanchéité.

### Six minutes maximum, si le vent le permet

Si les bulles proposent un débit théorique de six cents passagers par heure, la réalité est plutôt d'environ quatre cent cinquante car les gens préfèrent monter par affinités et laissent du coup des sièges vides. On grimpe sur le toit de Grenoble en six minutes maxi : « Prenez-le quand il y a moins de monde, on est plus vite là-haut », conseille Jacques Pila. Car plus il y a de passagers, plus les moteurs tirent. Sous la gare inférieure, on les aurait imaginés plus gros : l'un est électrique, l'autre, de secours, marche à l'essence en cas de défaillance du réseau. Les deux moteurs subissent aussi des tests hebdomadaires et annuels.



Pour Octobre Rose (mois de sensibilisation au dépistage du cancer du sein), la gare haute du téléphérique s'habille de rose.

Depuis 2016, une armoire de commande 100 % numérique trône dans la salle des machines. Sur un écran, les voyages s'affichent en temps réel. Cet équipement permet notamment d'exécuter le pilotage en un clin d'œil et d'intervenir plus vite en cas d'urgence. C'est cette armoire numérique, reliée à des capteurs externes, qui déclenche aussi le ralentissement, voire l'arrêt de l'appareil, lorsque le vent se met à souffler. « Un vent latéral à 25 km/h suffit pour réduire la vitesse. Au-delà de 75 km/h, on ne tourne plus », détaille Jacques Pila. Il est rare toutefois que le téléphérique ait dû s'arrêter plus d'une heure à cause du vent. C'est arrivé au moment où un ministre, en visite officielle, s'apprêtait à monter... ■ Richard Gonzalez

## Le Dahu

À chaque numéro, **Gre.mag** confie cette page à une personne ou à un collectif. Ce mois-ci, parole aux auteurs du **Dahu**, le guide des bons plans de Grenoble.

« Qui ne connaît pas le dahu ? Mais qui sait vraiment qui il est ?

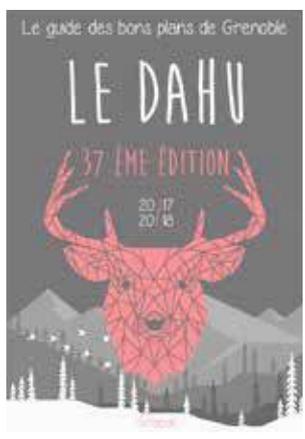
Le dahu, cet animal légendaire des montagnes, est connu comme le loup blanc. Le guide des bons plans de Grenoble Le Dahu, comme le loup gris.

**Mais qui sait vraiment qui nous sommes, nous Le Dahu ?**

Nous sommes une association étudiante de Grenoble école de management, de soixante-dix étudiants, surmotivés et amoureux de Grenoble et de ses environs. Oui, de ses environs aussi, car nous publions également le petit frère du Dahu, Le Dahu des Neiges, le guide des stations de ski iséroises. Notre credo : ton décalé et convivialité. L'idée c'est de pouvoir lire nos deux guides (gratuits) autour d'une raclette, sur les pistes, lors d'apéros entre amis ou dans votre bain !

**Le Dahu, guide des bons plans de Grenoble**

Un an. C'est le temps nécessaire pour imaginer, concevoir et imprimer le guide. Autant vous dire, un véritable travail de fourmi ! Et l'association est une belle fourmilière : fourmis rédacteurs, fourmis commerciaux, fourmis communication, fourmis création graphique, fourmis logistique/événementiel... Bref, tout le monde s'active pour promouvoir la ville auprès des Grenoblois.es mais aussi auprès des étrangers de passage. Le Dahu, c'est plus



© Photos Le Dahu



L'équipe du *Dahu*, composée de soixante-dix étudiants de Grenoble école de management.

qu'un guide, c'est une ode à la découverte de la ville, de ses spécialités, de ses restaurants, et surtout de ses artisans.

**Le Dahu des Neiges, guide des bons plans des stations de ski iséroises**

L'Alpe d'Huez, Chamrousse, les Deux Alpes, les 7 Laux, Villard de Lans, La Grave. Dahu débutant, dahu intermédiaire, dahu confirmé : il y en a pour tous les goûts, pour tous les âges, pour tous les niveaux ! Et c'est cela qui fait la richesse de l'Isère, qui n'a rien à envier à ses départements voisins ! Les fourmis du Dahu arpentent à ski de

décembre à avril ces stations pour donner naissance au guide unique au monde. Et, cerise sur le dahu ? Le Dahu des Neiges organise avec la Folie Douce l'ouverture de la saison de ski à l'Alpe d'Huez le samedi 2 décembre 2017 !



Je donne ma patte à couper que maintenant vous ne pourrez plus vous passer de ces deux guides, non ? Alors rendez-vous sur le site du Dahu pour découvrir l'ensemble du guide (restaurants, pauses gourmandes, artisans...). Vous pouvez également télécharger l'application Le Dahu sur Apple Store ou sur Google Play. Et pour les adeptes du format papier, n'hésitez pas à venir chercher un guide à l'office de tourisme de Grenoble, c'est GRATUIT !

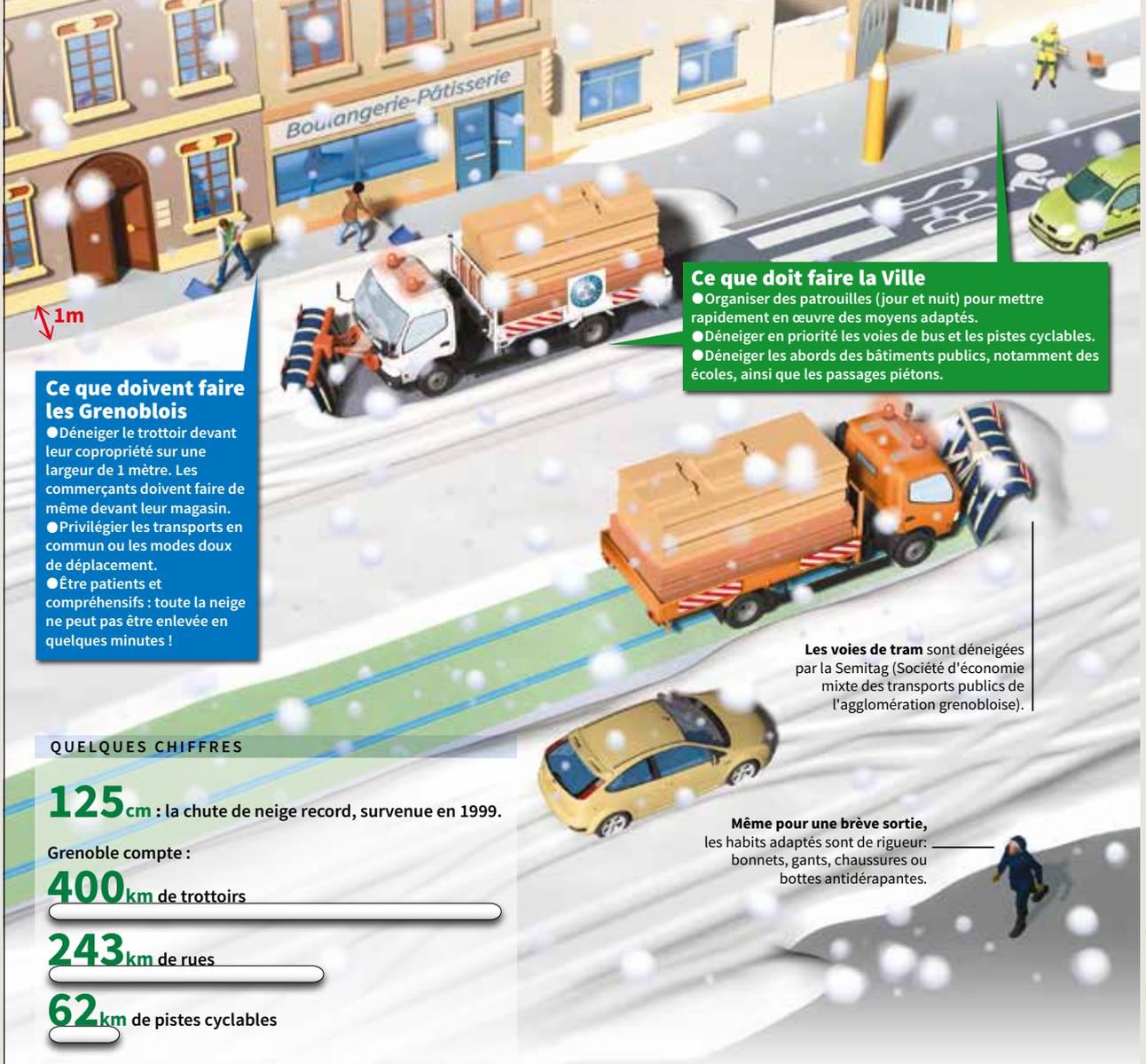
■ Paul Genouville, dahu reporter  
[www.ledahu.net](http://www.ledahu.net)

# en pratique

Quand l'hiver arrive...

## Déneigement, mode d'emploi

Le service de la propreté urbaine de la Ville doit assurer, sur le territoire de la commune, le déneigement des voies de circulation, des pistes cyclables, des passages piétons et des abords de bâtiments publics. Les moyens techniques et humains sont adaptés en fonction de l'intensité des intempéries : en cas d'importantes chutes de neige, de nombreux services sont mobilisés, ce qui représente jusqu'à quatre cents agents. Les riverains et commerçants sont responsables du déneigement de leur trottoir, des accès et des voies privées. Un petit dessin vaut mieux qu'un long discours ! ■



1m

### Ce que doivent faire les Grenoblois

- Déneiger le trottoir devant leur copropriété sur une largeur de 1 mètre. Les commerçants doivent faire de même devant leur magasin.
- Privilégier les transports en commun ou les modes doux de déplacement.
- Être patients et compréhensifs : toute la neige ne peut pas être enlevée en quelques minutes !

### Ce que doit faire la Ville

- Organiser des patrouilles (jour et nuit) pour mettre rapidement en œuvre des moyens adaptés.
- Déneiger en priorité les voies de bus et les pistes cyclables.
- Déneiger les abords des bâtiments publics, notamment des écoles, ainsi que les passages piétons.

Les voies de tram sont déneigées par la Semitag (Société d'économie mixte des transports publics de l'agglomération grenobloise).

### QUELQUES CHIFFRES

**125 cm** : la chute de neige record, survenue en 1999.

Grenoble compte :

**400 km** de trottoirs

**243 km** de rues

**62 km** de pistes cyclables

Même pour une brève sortie, les habits adaptés sont de rigueur : bonnets, gants, chaussures ou bottes antidérapantes.

## union

### Pour conclure un Pacs, rendez-vous en mairie!

Le Pacte civil de solidarité (Pacs) est un contrat conclu entre deux personnes majeures, de sexes différents ou de même sexe, mais sans liens familiaux directs, pour organiser leur vie commune. **Depuis le 1<sup>er</sup> novembre 2017, l'enregistrement des Pacs est confié à l'officier d'état civil de la mairie des partenaires**, autrement dit, à l'Hôtel de ville pour les Grenoblois.es. Il sera toujours possible de s'adresser à un notaire. C'est la loi n°2016-1547 du 18 novembre 2016.

**Pour vous préparer, rendez-vous sur la page « Pacs » du site de la ville, [www.grenoble.fr](http://www.grenoble.fr)**, qui vous guide dans toutes vos démarches, y compris la prise de rendez-vous, et vous donne la liste des documents à télécharger et des pièces à fournir. Si, le jour du rendez-vous, le dossier est complet et les partenaires présents tous les deux, l'enregistrement du Pacs se fera immédiatement.

Petite cerise sur le contrat, sur demande écrite des nouveaux partenaires résidant à Grenoble, la mairie peut organiser une cérémonie pour célébrer leur union... ■

## allô, les réclamations ?

### Le fil de la Ville

☎ **0800 12 13 14**

C'est un numéro à avoir dans son carnet de contacts. Presque un numéro magique **pour les questions de propreté et d'espaces verts. Pour la voirie** (compétence transférée à la Métropole depuis le 01/01/2016), le fil de la Ville, ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h, peut encore être contacté.

### Le fil de la Métropole

☎ **0800 500 027**

Un second numéro fort utile **pour toutes les questions sur la collecte et les déchets.**

## associations

### Horaires élargis pour l'accueil du samedi

**Depuis le 7 octobre, la Maison des associations (MDA) a changé ses horaires et son fonctionnement pour l'accueil du samedi.**

Les associations ayant réservé une salle de réunion à la MDA le samedi ont aujourd'hui un accès par badge à leur salle, et sont autonomes dans la gestion de l'ouverture de la MDA. Une information sous forme de visite guidée est proposée à chaque association lors de la remise du badge. Cette visite englobe les modalités pratiques (ouverture/fermeture; accès des participants de la réunion...) et les consignes de sécurité.

Ces nouvelles conditions d'accès ont permis d'étendre les horaires d'ouverture de 9h à 18h (auparavant 10h-17h) et de maintenir l'ouverture pendant les congés scolaires. ■

📍 **Maison des associations, 6 rue Berthe de Boissieux, Tél. 04 76 87 91 90.**



© Alain Fischer

Éloïse Pariset

## Chercheuse en pleine santé

**À** 24 ans, Éloïse Pariset pourrait bien apporter une pierre précieuse à l'édifice de la recherche contre le cancer. Depuis deux ans, la jeune alsacienne investit un laboratoire du CEA pour mettre au point un système médical « *miniaturisé et simple d'utilisation* », dans le but de dépister encore plus tôt un cancer, avant l'apparition des symptômes.

Éloïse est une inventeuse. Issue d'une famille d'artistes, elle a souhaité s'orienter dans le domaine scientifique lorsqu'elle était collégienne.

« *C'était comme une évidence. Avec les sciences, on accède à un univers, comme quand on apprend à lire, car tout ce qui nous entoure est explicable et interconnecté* », raconte la doctorante. Aujourd'hui, elle est ingénieure spécialisée en physique-chimie et en biologie.

Dans le cadre de sa thèse, elle a intégré le laboratoire BioChip et BioPackaging<sup>(1)</sup> du CEA (Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives) à Grenoble, avec une application finale en cancérologie. « *Plus de dix millions de personnes sont touchées par le cancer chaque année. Le problème c'est qu'il faut attendre que la maladie se développe jusqu'à un certain stade pour la diagnos-*

**Plus de dix millions de personnes sont touchées par le cancer chaque année. Mon but, avec ce dispositif, est de le détecter en amont, avant la présence d'une grosse tumeur par exemple.**

*tiquer. Mon but, avec ce dispositif, est de la détecter en amont, avant la présence d'une grosse tumeur par exemple.*

*Les traitements seraient alors moins lourds... », explique-t-elle. Pour cela, son objet d'étude et d'espoir n'est autre que le sang, et plus particulièrement un type de vésicules contenues dans ce liquide biologique. « Si on constate qu'elles comportent des modifications physiques en présence d'une maladie cancéreuse, cela peut apporter un diagnostic complémentaire. Des examens de contrôles routiniers pourraient alors être réalisés avec ce matériel », précise-t-elle. Ressemblant à une carte électronique (photo ci-dessus), cet outil permettrait de filtrer les cellules souhaitées, les isoler et les analyser à l'aide de capteurs. Éloïse envisage un système facile à transporter, notamment en faveur des pays qui n'ont pas accès aux matériaux traditionnels.*

### Une reconnaissance internationale

Le 11 octobre dernier, son cheval de bataille a été récompensé par la fondation L'Oréal-Unesco pour les femmes et la science, génération jeunes chercheuses. Une bourse de 15 000 euros lui a été attribuée pour l'accompagner et la valoriser dans sa carrière. « *C'est un honneur de voir que mon travail est reconnu. Je sens que mes recherches ont un réel intérêt et un vrai impact sur la société. (...) Lors de la remise des bourses, il y avait beaucoup de lycéens. Représenter les femmes dans la science auprès des plus jeunes me tient à cœur* », raconte-t-elle. La jeune femme rappelle en effet que la gent féminine est représentée à hauteur de 28 % dans le milieu scientifique. « *Il y a clairement une inégalité et je pense qu'il n'y a aucune raison pour ça* », affirme-t-elle. Au terme de sa thèse, elle souhaite continuer à se consacrer à la recherche appliquée dans le domaine biomédical ou dans l'énergie, car « *cela impacte aussi notre santé* ». ■ Julie Fontana

<sup>(1)</sup> Un laboratoire axé sur la réalisation de dispositifs miniaturisés pour la santé.

© Alain Fischer



# Gre. rendez-VOUS

## → novembre



**3-13 novembre**  
Foire de Grenoble

Exposants, animations, restauration...  
À Alpexpo  
[foiredegrenoble.com](http://foiredegrenoble.com)



**7-11 novembre**  
Rencontres ciné montagne

Projections de films dédiés à la montagne et rencontres avec leurs auteurs.  
Au Palais des sports  
[grenoble-montagne.com](http://grenoble-montagne.com)



**24-26 novembre**  
Collecte nationale

Collecte de denrées alimentaires et de produits d'hygiène en grandes surfaces et autres.  
[ba38.banquealimentaire.org](http://ba38.banquealimentaire.org)



**4 nov.-2 déc.**  
Mois de l'Accessibilité

Conférences, débats, lectures... sur le thème de l'enfance et de la jeunesse.  
Grenoble et agglomération  
[grenoble.fr](http://grenoble.fr)

## → décembre



**29 nov.- 3 déc.**  
Naturissima

Salon du bien-être, du bio, de la santé et de la nature.  
À Alpexpo  
[naturissima.com](http://naturissima.com)



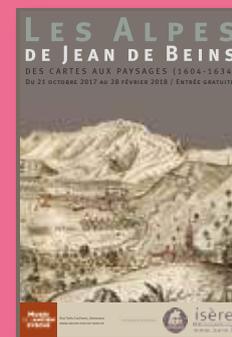
**Le 1<sup>er</sup> décembre**  
Journée mondiale de lutte contre le sida

Associations présentes sur le marché de Noël.



**24 nov.-24 déc.**  
Les marchés de Noël

Places Grenette, Victor Hugo et Docteur Martin.  
De 10h à 20h.  
[grenoble.fr](http://grenoble.fr)



**Jusqu'au 22 février**  
Exposition

« Les Alpes de Jean de Beins »  
Au Musée de l'ancien évêché  
[ancien-veche-isere.fr](http://ancien-veche-isere.fr)